

TOURNÉE ÉCONOMIQUE - MACKY SALL À SES PARTISANS

# “Maintenant, c’est à vous d’agir !”



Le Chef de l’Etat a clôturé sa tournée par l’inauguration d’un Daara moderne public à Ranérou.  
Macky Sall : “Cette visite économique est une réussite, à tout point de vue.”

P.3

LANCEMENT ECO CEDEAO

## 2027, le nouveau rendez-vous



P.6

KIDNAPPING DE KHADIDIATOU FALL

## Elle est introuvable, depuis 14 jours



P.2

COVID-19 AU SÉNÉGAL

## Le virus reprend ses aises



P.2

CHRONIQUE PAR PHILIPPE D'ALMEIDA

### Eco : L'errance sans fin

**S**amedi dernier, les chefs d'Etat de la CEDEAO, réunis en sommet, ont confirmé, si besoin en était encore, que la monnaie unique commune est une Arlésienne, juste bonne à nourrir les fantasmes d'une communauté embourbée dans ses différences nationales, dans ses contradictions communautaires et dans son impuissance à faire des options monétaires souveraines, depuis plusieurs décennies. (lire à la page 7)

COVID-19 AU SÉNÉGAL

# Le virus reprend ses aises

Le communiqué n°475 du ministère de la Santé et de l'Action sociale du Sénégal sur la situation pandémique, à la journée d'hier, s'ouvre par ce bilan : "A ce jour, 42 333 cas ont été déclarés positifs dont 40 817 guéris, 1 158 décédés et donc 357 sous traitement." Ces chiffres globaux pourraient être dérisoires, rapportés au drame en cours dans un pays comme l'Inde, s'ils ne renfermaient pas une réalité inquiétante sur les velléités de résurgence de la pandémie de Covid-19 au Sénégal.

En effet, sur 1 806 tests réalisés, 74 sont revenus positifs, soit un taux de positivité de 4,10 %.

Dans le détail, il s'agit de 29 cas contacts suivis par les services du ministère et de 45 cas issus de la transmission communautaire. La capitale Dakar enregistre les 43 cas, notamment à Yoff, Dakar-Plateau, Sicap-Foire, Grand-Dakar, Grand-Mbao, Mamelles, Maristes, Mermoz, Ngor, Ouakam et Tivaouane-Peulh, Amitié-2, Cité Soprim, Dieuppeul, Fass-Mbao, Fass-Paillotte, Gibraltar, Hamo, HLM Grand-Médine, Keur Massar, lac Rose, Ouest-Foire, Parcelles-Assainies, Pikine, Point E, Sicap



Illustration

Mbao et Yarakh. Deux autres cas ont été notés à Bignona et à Darou Mousty.

A ce nombre de covidés, il faut ajouter les 53 cas enregistrés la veille, sur 1 416 tests réalisés, soit un taux de positivité de 3,74 %. Ce qui porte le nombre à 127 cas enregistrés le week-end.

Sur les 53 cas rendus publics le samedi, on a noté 22 cas contacts suivis par les services et 31 cas issus de la transmission communautaire dont 28 cas à Dakar et 3 autres à

Bakel, Ourosogui et Sédhiou. Il faut aussi noter qu'à la date du samedi 19 juin, 6 cas graves sont pris en charge dans les services de réanimation. Selon le ministère, l'état de santé des autres patients hospitalisés est stable. Les services d'Abdoulaye Diouf Sarr renseignent, dans le même temps, que "le nombre de personnes vaccinées au vendredi 18 juin 2021, est de 486 606". Ils exhortent les populations au respect strict des mesures de prévention individuelle et collective. ■

conférence charge le président de la Commission de travailler avec les États membres et l'OOAS sur les modalités visant à accélérer la réouverture des frontières terrestres en toute sûreté pendant la pandémie, conformément aux directives harmonisées de la CEDEAO pour la libre circulation des personnes et des biens en période de pandémie.

**ÉCONOMIE CEDEAO**

Il ressort également du document de la CEDEAO qu'au titre des performances économiques et de la mise en œuvre des programmes d'intégration régionale, la conférence note la nécessité de mettre en œuvre un plan de financement important pour les économies de la région. Ceci, afin de soutenir la relance. Dans ce sens, elle se félicite des différentes initiatives en cours, notamment le Sommet de Paris pour le financement des économies africaines, ainsi que les initiatives du G20 relatives à la restructuration des dettes des pays en développement. Elle appelle à une mise en œuvre diligente de ces initiatives. "La conférence félicite le Groupe de la Banque africaine de développement (Bad) pour le lancement d'une facilité pour aider les pays africains, y compris les pays membres de la CEDEAO, à faire face à la pandémie de Covid-19, ainsi que pour son soutien aux pays du G5 Sahel visant à renforcer les systèmes de santé nationaux. Elle félicite également la Bad pour le soutien de 22 millions USD apporté à l'Organisation ouest-africaine de la santé (OOAS)", rapporte le communiqué final. La conférence prend, aussi, note de la proposition de la Bad de développer un mécanisme africain de stabilité financière pour protéger le continent contre les chocs externes et internes. Et aussi de créer des obligations d'investissement liées à la sécurité pour mobiliser des ressources sur les marchés mondiaux des capitaux afin de renforcer la sécurité dans l'espace CEDEAO. Elle appelle ainsi la Bad à travailler avec la Commission de la CEDEAO pour le développement des obligations d'investissement liées à la sécurité.

**SANGALKAM**

Le ministre des Collectivités territoriales, du Développement et de l'Aménagement des territoires a effectué, avant-hier, une visite dans des quartiers nouvellement rattachés à la commune de Sangalkam. Il s'agit des cités Sir, Salama, Médinatoul Mounawara, Safco, Almadies II, ADD et Diaraf 1 et 2. Ladite visite a permis à Oumar Guèye de constater de visu les difficultés qu'y vivent les populations. Le maire de Sangalkam promet d'apporter des solutions aux problèmes soulevés par les habitants. "La commune est créée pour régler certaines difficultés, à travers son budget, telles que l'éclairage public. Dès la semaine prochaine, des techniciens viendront régler cette situation. Je regrette aussi le fait que ces populations n'ont pas d'établissements scolaires et de postes de santé. L'éducation comme la santé sont des compétences transférées ; les ressources collectées dans ces différentes cités peuvent permettre de réaliser ces infrastructures", indique le ministre. Oumar Guèye souligne qu'il va régler ces manquements, puisqu'elles font désormais partie de la commune de Sangalkam.

**SANGALKAM (SUITE)**

Quant aux problèmes d'accessibilité, d'assainissement et d'évacuation des eaux pluviales, ils devront être pris en charge par les programmes spéciaux exécutés par le gouvernement, selon M. Guèye. "Il y a des programmes importants initiés par le président Macky Sall comme Promovilles et le Programme spécial de pavage. Nous allons travailler pour qu'ils interviennent dans cette zone, pour régler définitivement la problématique de l'accessibilité. Pour l'assainissement et l'évacuation des eaux pluviales, il y a le Programme décennal de lutte contre les inondations, initié par le chef de l'État ; nous allons échanger sur le sujet avec le ministre en charge de l'Assainissement pour intégrer ces cités dans ce programme. En attendant la réalisation des travaux structurants, cette année, un système provisoire sera trouvé pour évacuer l'eau durant le prochain hivernage", renseigne le porte-parole du gouvernement.

**KIDNAPPING**



Khadiyatou Fall a été, selon toute vraisemblance, kidnappée. En tout cas, c'est la conviction de son mari et des membres de sa famille. Selon les témoignages, mardi dernier, la dame était revenue du marché, lorsque son beau-père lui a dit qu'il voulait qu'elle lui prépare du 'lakh' (de la bouillie), pour le déjeuner. Khadiyatou est allée acheter le nécessaire. Elle n'a plus été revue. Les ravisseurs, dit-on, ont pris contact avec le mari, par téléphone, pour lui dire qu'ils détenaient sa femme, sans autre précision. Depuis lors, le numéro qui l'a appelé ne répond pas. La famille pense que les ravisseurs ont détruit la puce. En tout cas, elle remue ciel et terre pour la retrouver. Le beau-père est inconsolable. Les parents de Khadiyatou sont actuellement dans le désarroi et l'expectative.

**FRONTIÈRES SÉNÉGAL-GUINÉE**

Le Sénégal et la Guinée ont signé un accord de coopération militaire et technique, posant ainsi les bases de la réouverture immi-

nente de leurs frontières. C'est ce qui ressort du communiqué final de la Conférence des chefs d'Etat et de gouvernement de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), à l'issue du sommet tenu le week-end à Accra. "Elle se félicite, en outre, de l'esprit de solidarité et d'ouverture qui a conduit, lors du sommet, à la signature de l'accord de coopération militaire et technique entre les Républiques du Sénégal et de Guinée, posant ainsi les bases de la réouverture imminente de leurs frontières. Elle encourage les Républiques de Guinée et de Guinée-Bissau à œuvrer ensemble pour parvenir à la réouverture de leurs frontières. La CEDEAO se tient aux côtés des pays concernés pour les accompagner dans leurs efforts", lit-on dans le texte. La conférence a aussi félicité la République de Guinée et la République de Sierra Leone pour la réouverture de leurs frontières.

**FABRICATION VACCINS ANTI-COVID**

La Conférence des chefs d'Etat et de gouvernement de la CEDEAO appelle la Banque africaine de développement (Bad) à soutenir la mise en place d'infrastructures de soins de qualité et le développement d'industries pharmaceutiques dans les pays de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), notamment la fabrication de vaccins. "La conférence a pris note de la situation de la pandémie de Covid-19 dans la région, qui révèle une stabilisation résultant des efforts déployés par les États membres et l'Organisation ouest-africaine de la santé (OOAS). Elle a pris note de la vaccination dans tous les Etats membres au moyen des vaccins fournis par l'Initiative Covax et salue la

récente décision du G7 de fournir des vaccins supplémentaires aux pays en développement. La Conférence encourage l'Organisation ouest-africaine de la santé à intensifier ses efforts en vue de la mobilisation d'un partenariat pour la production de vaccins anti-Covid dans la région et note la nécessité d'introduire un passeport biométrique dans la région", indique le communiqué final du sommet d'Accra, tenu le week-end. La même source souligne que la

## AVIS DE RECRUTEMENT

Particulier cherche un gestionnaire immobilier :

- 1) mise en location des produits
- 2) gestion du recouvrement
- 3) gestion de la maintenance
- 4) gestion administrative et fiscale

Contact :

**csow5331@gmail.com**

**ENQUÊTE**

Publications - Société éditrice  
Mermoz Pyrotechnie  
Villa N°23, 2<sup>e</sup> étage  
Tél. : 33 825 07 31  
E-mail : enquetejournal@yahoo.fr

Directeur général :  
**Mahmoudou Wane**  
Directeur de la Rédaction :  
**Gaston Coly**  
Rédactrice en chef :  
**Bigué Bob**  
Grand Reporter :  
**Mor Amar**  
Chef de desk Sports :  
**Louis Georges Diatta**

Rédaction :  
Abba Ba, Viviane Diatta,  
Mariama Diémé, Aida Diène,  
Amadou Fall, Emmanuella Faye,  
Cheikh Thiam, Habibatou Traoré  
Correcteur :  
Gaston Steve Coly

Directeur artistique :  
**Fodé Baldé**  
Maquette :  
**Penda Aly Ngom Sène**

Service commercial :  
**enquete.commercial@gmail.com**  
Tél : 33 825 07 31  
Impression : AFRICA PRINT

MACKY SALL, EN CLÔTURE DE SA TOURNÉE ÉCONOMIQUE À MATAM

# “Maintenant, c’est à vous d’agir !”

Le chef de l’Etat a terminé, ce weekend, la semaine de la tournée économique qu’il a effectuée dans le nord du Sénégal, avec le sentiment du devoir accompli.



— LAMINE DIOUF

“Je suis venu rassurer. Je suis venu inaugurer et lancer des activités. Maintenant, c’est à votre tour d’agir”. Par ces mots, le président de la République a amorcé son au revoir, vendredi, lors du lancement des travaux de la Maison de la jeunesse et de la citoyenneté de Matam. Avant-dernière étape de la tournée économique qu’a effectuée Macky Sall dans le nord du Sénégal, du 12 au 19 juin 2021. Un moment d’émotion durant lequel il a laissé, en pular, son cœur parler : “Je ne pourrais vous remercier assez pour cet accueil chaleureux. Je pars, mais mon cœur reste avec vous”, regrette-t-il, quelque peu mélancolique.

Le chef de l’Etat s’est dit “très fier de ce que les Sénégalais et le monde ont vu, à travers cette tournée mémo-

nable dans la région de Matam et dans le département de Podor. Cette visite économique est une réussite, à tout point de vue”, dit-il.

A Matam, Macky Sall a validé, lors d’un Conseil des ministres sur place, le Programme de développement régional de la région doté d’une enveloppe spéciale de 450 milliards de francs CFA, entre 2021 et 2025. Cela permettra la création, entre autres, d’une université, d’un aéroport régional, d’un hôpital régional de niveau 2, d’un institut supérieur d’enseignement professionnel (Isep), d’une maison de la jeunesse et de la citoyenneté. Mais surtout, le désenclavement de la région naturelle du Dandé Mayo, avec la construction de 240 km de routes, pour relier Oréfondé à Dembanané.

Toutes ces réalisations à venir, en plus de celles déjà concrètes que le chef de l’Etat a inaugurées, ont fait

que Macky Sall a été accueilli comme un roi, dans toutes les grandes étapes de sa tournée.

Si beaucoup de responsables politiques de la région ont contribué à cela, le ministre de la Justice, garde des Sceaux a tiré son épingle du jeu. Rien qu’à l’ultime journée, de Danthiady (son village d’origine) à Ranérou, Me Malick Sall a tenu à rendre hommage au président de la République à chaque village qu’a traversé le convoi du chef de l’Etat. Et la mobilisation a duré les 5 jours que Macky Sall a passé dans “son

des parents sénégalais souhaitent que leurs enfants apprennent le Coran. Et qu’avec les Daaras modernes, ces derniers pourront maîtriser le livre saint de l’islam avec, en plus, la possibilité de faire l’école française traditionnelle.

Macky Sall a également retenu dans son discours qu’à travers “le programme d’appui à la modernisation des Daaras, nous avons injecté 10 milliards de francs CFA dans sept régions du Sénégal, pour la construction et l’équipement de 64 Daaras modernes. Et à travers le Programme d’amélioration de la qualité, de l’équité et de la transparence du secteur de l’éducation et de la formation (Paquet-EF), un cadre d’opérationnalisation de la politique éducative pour la période 2012-2025, 3,7 milliards ont été mobilisés pour le volet alimentation et santé des Daaras modernes. A cela, peut être ajoutée la phase 2 du Paquet qui a encore permis de mobiliser 2,2 milliards de francs CFA”.

Dans le cadre de l’électrification rurale et de l’accès universel, à travers la phase 2 du PUDC (Programme d’urgence de développement communautaire) et le centre d’alimentation en électricité de Patouki, 86 localités seront électrifiées dans la région de Matam.

Au cœur du Ferlo, Ranérou est un point central parmi les zones



Fouta”.

A Ranérou, ultime étape de la tournée présidentielle, l’inauguration d’un Daara moderne public a mis fin aux activités officielles du président de la République. Si le folklore religieux a pris la place du folklore culturel, l’ambiance n’a pas baissé pour autant. Les récitals de Coran et l’acclamation du chef de l’Etat ont satisfait l’hôte du jour, ravi d’un “modèle de Daara moderne où l’enseignement coranique peut être dispensé dans des conditions d’études, d’hygiène et de salubrité exceptionnelles”.

## Me Malick Sall rend hommage à Macky, de Danthiady à Ranérou

Devant les religieux, le président de la République a dit qu’il était conscient qu’une grande majorité

d’élevage du Sénégal. C’est pourquoi, dans le cadre du programme de développement régional, la localité accueillera un projet de valorisation de 24 000 hectares en production agricole et surtout en production de culture fourragère. “Je m’adresse à mes parents peuls. Le temps est venu de changer la méthode de faire de l’élevage. Il nous faut produire les cultures fourragères et des aliments qui permettront de tirer plus de profit du bétail”, conseille Macky Sall.

L’étape de Ranérou a permis à Me Malick Sall de prendre congé de son grand hôte qui a pris la direction de Linguère où l’attendait une forte mobilisation. Grand mécène, le garde des Sceaux est retourné vers son Danthiady où de nombreuses sollicitations l’attendaient encore. ■

## DAGANA - TENTATIVES DE DÉBAUCHAGE

### Les libéraux de Richard Toll vilipendent le PLD d’Oumar Sarr

C’est une véritable guerre ouverte que se livrent Oumar Sarr et ses anciens frères du PDS, pour le contrôle du département de Dagana. Hier, en assemblée générale, les responsables libéraux de la section communale de Richard Toll, qui ont mobilisé massivement, ont également saisi cette occasion pour tirer à boulets rouges sur Oumar Sarr et sur son parti.

“C’est une grande mobilisation au cœur de la ville sucrière, démontre que le PDS est toujours dans le cœur des Walo-Walo. Personne n’a été transporté ou payé pour assister à l’assemblée générale. Ils sont tous là par conviction aux valeurs incarnées par le PDS et par son secrétaire général Me Abdoulaye Wade”, a déclaré Sidy Mall.

D’après le leader libéral de Richard Toll, Oumar Sarr trompe le président Macky Sall et la coalition BBY dans sa représentativité dans le département de Dagana. “Tous les anciens, tous les secrétaires généraux des fédérations, tous les responsables de femmes, de jeunes et tous les militants sont là présents avec nous. Donc, finalement, il est avec qui dans sa nouvelle formation politique ? Mais personne ! D’ailleurs, pour attirer certains militants dans leur camp, Oumar Sarr et sa cour sillonnent le département de Dagana, leur faisant croire que le PLD et le PDS sont les mêmes partis. Ce qui est faux”, fulmine M. Mall.

Il martèle que le deal ne passera pas, parce que les populations de Richard Toll et du Walo ont tout compris. “Le PDS va s’opposer aux tentatives de débauchage de nos militants et sympathisants. On va contrecarrer leur projet et faire revenir nos frères qui avaient mordu à l’hameçon. Oumar Sarr a perdu sa crédibilité auprès des Walo-Walo. Lors de la dernière tournée du président, il s’est aperçu que le PLD ne draine pas de monde. Le peu de mobilisation qu’il y avait à Dagana est l’œuvre de Cheikh Cissé”, a persiflé Sidy Mall.

En perspective des prochaines locales, le PDS de Richard Toll annonce qu’il ira à l’assaut de la mairie pour déboulonner le maire Mame Diop, puisqu’il n’a rien réalisé durant son mandat. ■

IBRAHIMA BOCAR SENE (SAINT-LOUIS)

## DJIBY SARA NDIAYE (DIRECTEUR GÉNÉRAL ANER)

### “La mairie de Linguère m’intéresse”

La bataille pour la mairie de Linguère risque d’être âpre. La localité, qui a réservé un impressionnant bain de foule au président de la République Macky Sall, de retour de sa tournée économique dans le Fouta, devrait déjà être le lieu “d’affrontements” entre le maire sortant Aly Ngouille Niang et le ministre de l’Élevage et des Productions animales, Samba Ndiobène Ka.

Un troisième “apériste” pointe le bout de son nez. Il s’agit du directeur général de l’Aner (Agence nationale pour les énergies renouvelables). Djiby Sara Ndiaye a confirmé son intérêt pour l’hôtel de ville, dans une déclaration face à des journalistes : “Ce qui reste clair, c’est que la mairie de Linguère m’intéresse.”

A un semestre de la tenue des Locales en janvier 2022, le responsable politique à Linguère veut jouer dans les règles. “J’ai toujours dit (que) j’appartiens à un parti, à une coalition. Je ne respecterai pas mes camarades de parti et de coalition, en annonçant directement ma candidature”, retient-il.

Mais à coup sûr, le directeur général de l’Aner garde un œil sur le fauteuil qu’occupe encore l’ancien ministre de l’Intérieur. ■

L. DIOUF



ACCÈS DES FEMMES À LA JUSTICE

# Etendre le Fonds d'assistance judiciaire aux affaires civiles

L'accès à la justice est un droit humain fondamental inscrit dans la Constitution et dans les conventions internationales. Au Sénégal, les femmes rurales éprouvent des difficultés énormes pour accéder à la justice. L'Association des femmes juristes sénégalaises (AJS) en collaboration avec le Comité sénégalais des Droits de l'homme (CSDH) veut changer cette donne.

■ BOUCAR ALIOU DIALLO (DIOURBEL)

L'accès à la justice est inéquitable. Le constat est fait par l'Association des femmes juristes sénégalaises (AJS). Sa caravane a fait escale, hier, à Diourbel. Aissatou Kanté Faye, la présidente de la Commission des droits des enfants de ladite organisation, constate : "Elles ont accès à la justice, mais la plupart des femmes ignorent les procédures judiciaires. Cela est plus accentué en milieu rural où il y a beaucoup de difficultés. Il y a des problèmes socio-culturels, problèmes religieux, des difficultés économiques. Vous ne pouvez pas aller en justice, si vous n'avez pas de fonds."

C'est pour toutes ces raisons que l'AJS, en collaboration avec le CSDH, l'ONU Femmes et l'ONUDC, veut que le Fonds d'assistance judiciaire soit étendu aux affaires civiles. Aissatou Kanté Faye de porter le plaidoyer : "Il y a

un projet de loi en cours. C'est le projet de loi sur le fonds d'assistance judiciaire. On aimerait que ce fonds, jusqu'ici réservé aux affaires pénales, en matière pénale, soit étendu aux affaires civiles. Nous voulons que les prévenus et les victimes puissent tous en bénéficier. Vous savez souvent, si les femmes rurales saisissent la justice, c'est dans le cadre de procédures de divorce. Et dans le cadre des procédures de divorce, il faut payer. Il faut des frais de délivrance et ces frais de délivrance, les femmes n'ont pas les moyens économiques pour pouvoir accéder à leurs droits. Alors que l'accès à la justice est un droit humain fondamental inscrit dans la Constitution et dans les conventions internationales."

Elle ajoute : "On note des faiblesses au niveau de l'accès à la justice. L'Etat du Sénégal n'avait jamais eu de politique pénale, jusqu'à l'arrivée du Pr. Ismaïla Madior Fall, en tant que ministre de la Justice.

L'application des peines alternatives montre que les parquetiers ne sont pas des monstres."

D'ailleurs, dans la chaîne judiciaire, poursuit-elle, il y a les acteurs de prise en charge et les acteurs qui agissent en termes de prévention. Et souvent, ces acteurs ne se connaissent pas. Des fois, regrette-t-elle, la victime est valsée d'une juridiction à une autre, d'un commissariat à un autre, d'une brigade de gendarmerie à une autre, parce qu'elle ne sait pas là où mettre les pieds.

**"Au niveau de la Mac, des femmes ont besoin d'une assistance judiciaire..."**

C'est pour cela, confie Aissatou Kanté Faye, par ailleurs Présidente du tribunal d'instance de Rufisque, "l'AJS, dans son rôle de vulgarisation et de sensibilisation sur les droits, va assister les femmes dans le cadre du droit, surtout en matière judiciaire. Le projet touche même les femmes qui sont

en prison. Ces femmes-là ont besoin d'accéder à la justice. Souvent, des appels sont faits et elles n'ont personne pour s'en occuper. Avec l'aménagement des peines, des femmes peuvent bénéficier des réductions ou libérations conditionnelles. Mais si c'est la femme rurale, peut-être, elle ne sait pas. L'avocat peut faire appel, derrière elle ou bien le parquet peut faire appel ou bien un parent peut faire appel, sans se connaître. C'est pour cela que nous sommes venus pour que les acteurs puissent se connaître, pour qu'il y ait une synergie d'action entre les acteurs".

Et le directeur de la Maison d'arrêt et de correction de Diourbel de se faire l'avocat des femmes détenues : "Au niveau de la Mac, il y a des femmes qui ont besoin d'une assistance judiciaire, mais elles l'ignorent et nous sommes disposés à les accompagner."

A sa suite, Zeynab Kane Bodian, la secrétaire générale de l'AJS, est revenue sur les raisons qui expliquent leur présence à Diourbel. C'est parce que, note Mme Bodian, également enseignante dans les universités Alioune Diop de Bambey et Cheikh Anta Diop de Dakar, "nous ciblons Diourbel et trois autres départements que sont Linguère, Kébémér et Kaffrine, pour les raisons bien précises. Nous savons que Diourbel a une particularité socio-culturelle, du fait de la présence de la religion qui est un facteur positif. Et comment nous pouvons, à partir de ce

droit positif et ce droit qui est dit dans les tribunaux, rapprocher ce droit d'une société plus ou moins complexe à qui nous devons apporter notre soutien pour qu'il ait ce tampon entre la justice et les justiciables".

**"Les sourdes-muettes subissent des viols et ne savent pas où se plaindre"**

L'AJS a fait escale à Diourbel, dans le cadre de la "Caravane du droit" qu'elle a initiée. Elle veut promouvoir le projet sur l'aide juridictionnelle et l'accès à la justice des femmes. En sus de cette caravane, une rencontre s'est tenue à la préfecture. L'objectif de la rencontre était d'identifier les acteurs, de mettre en place, non seulement la plateforme, mais de définir le mécanisme de référencement, autrement dit, comment définir un circuit qui permettra aux femmes et aux hommes, de façon globale, d'avoir accès à la justice.

Lors de cette rencontre, les participants ont demandé la mise en place d'une boutique de Droits de l'homme. Cela est d'autant plus urgent et important que, selon Oumar Diop, le chef du Service départemental de l'action sociale de Diourbel, "les sourdes-muettes subissent des viols et ne savent pas où se plaindre".

Cette caravane a été mise à profit par Aissatou Kanté Faye pour inviter les femmes à aller s'inscrire massivement sur les listes électorales, mais aussi à "jouer les premiers rôles". ■

PUBLI-REPORTAGE

POSE PREMIÈRE PIERRE DE L'INSTITUT ISLAMIQUE EL HADJ ABDOULAYE NIASSE

## Un futur écrin de plus de 100 millions F CFA

La pose de la première pierre de l'Institut islamique El Hadj Abdoulaye Niasse de Médina Baye, hier, marque aussi le démarrage de ce projet cher au leader du mouvement And Defar Kaolack, Serigne Mboup. Il va coûter plus de 100 millions F CFA.

La pose de la première pierre du futur institut islamique de Médina Baye a été effectuée hier. Le projet était initialement prévu pour 50 millions F CFA, mais l'étude technique a porté le coût du projet à une somme comprise entre 100 et 110 millions F CFA. Au moment de présenter la maquette, l'ingénieur en génie civil, Mbaye Ngom, en a donné les raisons.

"A Kaolack, il y a les inondations, la chaleur, un phénomène climatique un peu compliqué. Nous avons étudié la partie technique, acoustique, économique, mais aussi architecturale. Et ce n'est pas fini, car l'étude béton a été faite et nous mène à des couches différentes par rapport à Kaolack. La peinture et les carreaux vont demeurer du confort", déclare l'ingénieur.

Pour le moment, dit-il, "c'est un bâtiment avec quatre salles de classe, une salle de conférence qui peut accueillir plus de cent personnes, des bureaux, une salle informatique et des blocs d'hygiène séparés. Nous avons annoncé la somme de 50 millions F CFA, mais cela équivaut effectivement à plus de 100 millions F CFA. Il était prévu

de boucler les travaux sur 24 mois, mais le challenge est de le réaliser en trois mois".

La pose de la première pierre a correspondu au démarrage des travaux. "Un tel projet prend, normalement, une année. Mais nous avons un challenge de trois mois. Ce, avant l'ouverture prochaine des classes", renseigne Mbaye Ngom, qui a été chaudement applaudi par les fidèles venus nombreux assister à la cérémonie dans l'enceinte de l'Institut islamique de Médina Baye baptisé El Hadj Abdoulaye Niasse.

**"Vous avez fait ce projet pour tout le Sénégal"**

Le khalife général de Médina Baye, Cheikh Mouhamadou Mahi Niasse, a félicité et encouragé le leader du mouvement And Defar Kaolack, Serigne Mboup, dans sa bonne démarche. "Le projet est déjà fin prêt. Rien que la pose de la première pierre l'illustre. Nous vous disons que vous avez fait ce projet, non pas pour Kaolack, mais pour tout le Sénégal", a lancé le khalife.

Ensuite, Serigne Mame Cheikh Mbacké s'est réjoui du projet et laissé entendre que Serigne Mboup



a compris le message des érudits, des hommes de Dieu, car il a un esprit d'ouverture. "Il a dans ses projets tout ce qui a trait avec la religion musulmane. Il a toujours œuvré dans l'unité et la bonne démarche. A Touba, Coki, Kaolack, c'est pareil. Nul ne peut contester ses actes de bienfaisance. Il met son argent partout où l'apprentissage du Saint Coran est effectué", dit-il.

Devant ces louanges, le leader du mouvement And Defar Kaolack,

Serigne Mboup, a rendu grâce à Dieu de lui avoir permis de concrétiser ce projet. "Je suis ému par la réalisation d'un de mes souhaits. Et j'ai eu la facilitation du khalife Cheikh Mouhamadou Mahi Niasse, d'imam Cheikh Tidiane Cissé et toutes les autorités de cette ville sainte. Je réitère les propos de l'ingénieur qui a souligné que le projet équivaut à plus de 100 millions. Il m'a parfaitement notifié cela. Je lui ai dit d'entamer et nous nous

engageons à mettre tout ce que ça demande", a-t-il lancé.

Ensuite, Serigne Mboup a invité ses pairs opérateurs économiques à investir dans l'établissement où El Hadj Ibrahim Niasse a étudié et qu'il a béni. Dans ce sens, il incite les jeunes à aller vers l'étude coranique, afin d'avoir des bases solides.

L'inspecteur d'académie de Kaolack, Siaka Goudiaby, a salué ce projet qui entre en droite ligne des priorités du PSE. "Vous avez compris cela et vous êtes un acteur et militant de l'école. Nous allons rendre compte au ministre de l'Éducation nationale, Mamadou Talla. Nous allons engager notre équipement technique. La Direction des constructions scolaires peut vous accompagner pour le contrôle du chantier, si vous le souhaitez", a-t-il lancé au donateur. Il se félicite que le projet respecte les normes de qualité.

Outre le khalife général de Médina Baye, étaient présents l'imam Cheikh Tidiane Cissé, Serigne Mouhamadou Mackiwou Niasse, Baye Cissé, Cheikh Ahmed Dame Niasse, Moukabarou, entre autres autorités. ■

LUTTE CONTRE L'INSÉCURITÉ DANS TOUTES SES FORMES

# Les nouvelles directives du général Moussa Fall

Pour faire face à l'insécurité, le nouveau haut-commandant de la gendarmerie (Haucomgen) et directeur de la Justice militaire, le général de division Moussa Fall, demande à ses hommes de mener des opérations de sécurisation régulières sur tout le territoire national.

■ CHEIKH THIAM

Soixante-douze heures après sa nomination à la tête de la Gendarmerie nationale, le tout nouveau haut-commandant de la gendarmerie (Haucomgen) et directeur de la Justice militaire, a livré ses premières directives. Elles concernent la lutte contre l'insécurité.

Le général de division Moussa Fall demande que des opérations de sécurisation soient menées régulièrement, par toutes les légions de gendarmerie, dans leurs secteurs respectifs et sur l'étendue du territoire. Il compte, par-là, inverser la tendance haussière de la délinquance et de la criminalité.

Le général Fall a instruit la Chaîne emploi-opérations de l'Etat-major, selon un communiqué de la Division de la communication (Divcom) de la gendarmerie nationale, de lui soumettre une directive opérationnelle allant dans ce sens et celui d'intégrer davantage les unités de gendarmerie mobile de la Légion de la gendarmerie d'intervention (LGI), le Groupe cynophile et le Groupement de cavalerie montée, dans le cadre de patrouilles de sécurisation préventive quotidiennes dans les quartiers isolés et sensibles, dans le but de prévenir la délinquance.

Avec cette dynamique, renseigne

la note, nul doute que toutes les zones de prédilection de la criminalité et de la délinquance situées dans la zone de compétence de la gendarmerie, dans la région de Dakar et à l'intérieur du pays, ne tarderont pas à être visitées par les pandores.

Par ailleurs, la Légion de gendarmerie Ouest a conduit une vaste opération de sécurisation, dans l'après-midi et dans la soirée du samedi 19 juin, dans le cadre de la lutte contre la criminalité et la délinquance, dans les secteurs de Keur Massar, Mbao et Tivaouane Peul. L'opération s'est déroulée de 17 h 30 à 21 h. Elle a visé notamment la forêt classée de Mbao, les abords du rond-point des stations de Keur Massar, l'Unité 11 de Keur Massar, la décharge de Mbeubeuss, le quartier Darou Salam de Tivaouane Peul et les bars clandestins qui ont été signalés dans le secteur.

Ce sont, donc, près de 300 gendarmes mobiles et territoriaux, provenant de différentes unités de la Légion de gendarmerie Ouest, qui ont mené cette opération d'"assainissement" des quartiers et alentours des zones définies ci-dessus où des renseignements, recueillis préalablement en vue de préparer cette opération, avaient signalé une forte prévalence de la criminalité et des activités délictuelles en forte aug-

mentation.

C'est ainsi que, sous la houlette du lieutenant-colonel Abdou Mbengue, Commandant la Légion de gendarmerie Ouest, secondé par le commandant de la compagnie de gendarmerie du département de Rufisque, l'Etat-major du Haut-Commandement de la gendarmerie, a fourni des renforts importants pour appuyer l'organisation de cette opération de lutte contre l'insécurité. Il s'agit d'un escadron de la Légion de gendarmerie d'intervention (LGI) de Mbao, avec plus d'une centaine d'éléments mobiles, de deux cellules d'appui du Groupement d'intervention de la gendarmerie nationale (GIGN), des équipes cynotechniques du Groupe cynophile de la gendarmerie, des éléments du Groupe de lutte antidrogue (Glad) de la gendarmerie, des prélèvements de personnels internes au niveau des unités territoriales des compagnies de Dakar et de Rufisque pour armer notamment la cellule judiciaire et des éléments de la brigade de recherches de Dakar, ainsi que la Section spéciale de l'environnement.

"Cette opération avait pour but de mettre fin aux agissements des bandes criminelles qui perpétuaient des atteintes contre les personnes et les biens, afin de rétablir le sentiment de sécurité au sein du départe-



ment et dans la commune de Keur Massar, et ainsi renforcer la confiance des populations dans l'action de la gendarmerie, dans le cadre de sa mission de sécurisation des personnes et de leurs biens, tout en les incitant à collaborer dans le domaine du renseignement et la transmission de l'alerte, pour mieux orienter son action, mais également permettre son intervention dans des délais plus rapides", renseigne la note.

## Les résultats de l'opération du week-end dernier

Grâce à la bonne préparation renseignement de l'espace opérationnel (PREO) qui a précédé l'intervention des forces de gendarmerie dans le département de Keur Massar, le 19 juin, selon la même source, les actions menées ont donné d'excellents résultats, en termes de bilan humain et matériel.

En effet, 150 personnes ont été interpellées pour identification dont

2 femmes ; 14 personnes réunies en bande organisée ont été arrêtées pour association de malfaiteurs, trafic de chanvre indien ; 12 kilogrammes de chanvre indien saisis dont une partie conditionnée pour la vente de détail ; une somme de 357 000 F CFA saisie au titre des produits issus de la vente de drogue ; 2 coupe-coupe et 3 couteaux saisis.

"Au-delà des chiffres évoqués ci-dessus, le bilan de cette opération est aussi moral, dans la mesure où l'intervention des gendarmes a été accueilli avec enthousiasme par la partie saine de la population dont il y a lieu de magnifier la franche collaboration qui a permis, en grande partie, de démanteler le vaste trafic de chanvre indien mené tout particulièrement à l'Unité 11 des Parcelles-Assainies de Keur Massar et dont les auteurs avaient instauré une loi de l'omerta par la terreur, en menaçant l'intégrité physique de ceux qui tenteraient de les dénoncer", conclut le communiqué de la Divcom. ■

LICENCIEMENT ABUSIF À DAKARNAVE

## La grosse polémique

Sept personnes ont été licenciées à la société Dakarnave. Les syndicalistes en appellent à l'arbitrage du chef de l'Etat. La direction parle "d'actes de vandalisme", pour expliquer sa décision.

■ CH. THIAM

Au mois de janvier dernier, le Syndicat autonome des travailleurs de chantiers navals (Satnav) a tenu son Congrès de renouvellement. A l'unanimité, les travailleurs ont élu Pascal Dieng Secrétaire général.

Depuis lors, dénoncent les syndicalistes, la direction de Dakarnave prend des décisions partisans dans les affaires internes aux travailleurs et leur organisation. Pire, elle a licencié, sans justification, 8 personnes. Hier, le SG de l'Union démocratique des travailleurs du Sénégal (UDTS), la centrale syndicale où est affilié le Satnav, a fait face à la presse.

Abdoul Aziz Sy a soutenu que la direction s'oppose à toute forme de rencontre avec les travailleurs. Qu'elle va jusqu'à faire intervenir les forces de l'ordre pour empêcher et

intimider d'honnêtes travailleurs qui ne cherchent qu'à défendre leurs droits dans le respect des lois.

Au même moment, poursuit M. Sy, elle autorise l'assemblée générale à une partie des employés constituant la dissidence qui lui est favorable. "Ceci n'est qu'une stratégie de diversion installée, dit-il, afin de masquer l'essentiel pour les travailleurs et pour la direction de la SIRD, détentrice du patrimoine. Cependant, il est heureux de constater que la situation à Dakarnave intéresse la plus haute autorité de l'Etat, à savoir le président de la République. L'UDTS, en tant que centrale d'affiliation du Satnav, dans la recherche de solutions aux différents problèmes, en toute responsabilité, a adressé une demande d'audience à la direction de Dakarnave. Cette demande est restée sans suite. Mais nous ne désarmons pas ; nous continuons, avec



tous les moyens légaux, à assister la direction du Satnav dans la lutte pour la défense des intérêts des travailleurs et des outils du travail".

Néanmoins, face à cette situation, l'UDTS et le Satnav exigent l'intégration des travailleurs licenciés arbitrairement, l'organisation des élections de délégués du personnel avec le Satnav dirigé par le camarade Pascal Gomis, la neutralité de la direction vis-à-vis des organisations syndicales, le respect du droit syndical et de la négociation collective, le retour au dialogue pour le règlement définitif de la situation de conflit qui a trop

duré. Enfin, l'UDTS et le Satnav appellent l'Etat du Sénégal à revoir le contrat de concession, en mettant les travailleurs au centre des discussions.

## La réponse de la direction de Dakarnave

En réponse aux syndicalistes, la direction de Dakarnave a aussi sorti un communiqué. Elle dit n'avoir jamais soutenu une liste syndicale particulière, étant donné qu'il n'existe qu'un seul syndicat légalement constitué, en l'occurrence Satnav affilié à l'Unsas. Elle dénonce : "Un groupe de travailleurs, qui se

réclament appartenir à un syndicat, sans pouvoir apporter la preuve de leur légitimité, se sont dressés contre elle, pour empêcher la tenue des élections, à travers des actes de destruction des affichages d'information destinés aux travailleurs dans les emplacements réservés, conformément à la Convention collective interprofessionnelle."

"Ce groupe de travailleurs, poursuit la direction, a fait irruption dans le bureau de vote pour empêcher illégalement le déroulement du scrutin, en procédant à des actes de vandalisme par des saccages et destructions du matériel de vote. Ainsi, la Direction générale de Dakarnave en a tiré toutes les conséquences de droit et a procédé au licenciement des travailleurs qui ne respectent ni le règlement intérieur de l'entreprise ni le Code du travail, empêchant illégalement leurs collègues travailleurs de choisir démocratiquement leurs représentants au sein de l'entreprise".

Elle précise qu'elle a toujours privilégié un dialogue social constructif avec l'ensemble des acteurs de l'entreprise, y compris les organisations syndicales légalement constituées dans le respect de la législation sénégalaise. ■

## LANCEMENT ECO

# Les pays de la CEDEAO se donnent rendez-vous à l'horizon 2027

2027, c'est la nouvelle échéance qu'ont fixée les chefs d'Etat et de gouvernement de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) pour le lancement de leur monnaie unique, l'éco.

■ MARIAMA DIÉMÉ

Après moult reports, les chefs d'Etat et de gouvernement de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) se sont donné rendez-vous, à l'horizon 2027, pour le lancement de leur monnaie unique, l'éco. Dans son communiqué final, à l'issue du sommet d'Accra du samedi, la Conférence a félicité le Comité ministériel sur le Programme de la monnaie unique, pour les diligences accomplies dans la mise en œuvre des décisions prises lors de sa 58e Session ordinaire tenue par vidéoconférence, le 23 janvier 2021.

“Elle décide d'adopter le Pacte de convergence et de stabilité macroéconomique entre les Etats membres de la CEDEAO dont la phase de convergence couvre la période de 2022 à 2026 et la phase de stabilité à partir du 1er janvier 2027 ; et de prendre note de la feuille de route pour le lancement de l'éco à l'horizon 2027 et charge le Comité ministériel de continuer à travailler pour résoudre toutes les questions en suspens”, renseigne le texte.

“En raison du choc de la pandémie, les chefs d'Etat avaient décidé de suspendre la mise en œuvre du pacte de convergence en 2020-2021”, renchérit le président de la commission, Jean-Claude Kassi Brou.

Au-delà de la pandémie de Covid-19, il convient de rappeler que le projet de création de la monnaie ouest-africaine a été perturbé par l'annonce de l'éco UEMOA (Union économique et monétaire ouest-africaine) en 2019, lors de la visite du président français à Abidjan. Lors d'une conférence de presse conjointe avec son homologue le président ivoirien, par ailleurs président de la Commission de l'UEMOA, avait annoncé le lancement de l'éco de la zone franc en 2020. Une sortie que les autres pays de la Zone monétaire d'Afrique de l'Ouest (ZMAO) avec le Nigeria en tête, ont considéré comme une “trahison”.

D'ailleurs, dans un rapport publié en mai dernier, sous la direction de l'économiste togolais Kako Nubukpo et intitulé “Du franc CFA à l'éco : quelle monnaie pour quel développement en Afrique de l'Ouest”, ce dernier relève que la philosophie initiale de la ZMAO était de créer une seconde zone monétaire en Afrique de l'Ouest avec comme monnaie l'éco. Ceci, à côté du franc CFA de l'UELOA. “Le projet prévoyait une fusion ultérieure de cette zone avec l'UEMOA, afin de faire coïncider les frontières de cette nouvelle union avec celles de la CEDEAO. Mais le sommet d'Abuja annonçant la création de l'éco et le communiqué du Conseil des ministres de la ZMAO du 16 janvier 2020, accusant les États



de l'UEMOA de violer l'esprit de la monnaie éco, à la suite de la déclaration d'Abidjan, ont compliqué les choses. Tout ceci pourrait déboucher sur la création d'un 'éco-naira', sous la houlette d'un Nigeria piqué au vif par l'initiative francophone d'un 'éco-CFA' en passe de se réaliser”, souligne le document.

Poids lourd des quinze pays de la CEDEAO, avec 180 millions d'habitants sur 300, et 70 % du produit intérieur brut (PIB) de la zone, le Nigeria exige, pour s'engager dans une véritable union monétaire, que les pays de la zone du franc CFA rompent totalement leurs liens avec la France, donc aillent au-delà de la “réforme” annoncée.

D'après le média français “Le Monde”, dans un article sur le sujet publié en septembre dernier, les pays de la zone franc “redoutent”, eux, de tomber dans l'instabilité monétaire que connaissent leurs voisins de la zone monétaire de la ZMAO, qui ont chacun leur monnaie.

## Donner une caution d'indépendance d'esprit des chefs d'Etat de la région

Ainsi, d'un point de vue politique, l'économiste togolais souligne dans le rapport que la mise en place d'une monnaie unique CEDEAO est un défi qui mériterait d'être relevé à plus d'un titre. “L'existence d'une telle monnaie contribuerait à donner une caution d'indépendance d'esprit des chefs d'Etat de la région et de fondement économique à un espace régional dont les faits d'armes sont pour l'essentiel politiques (résolution de conflits), contrairement à ses missions originelles (communauté économique). Elle permettrait également de couper le cordon ombilical avec la France sur un plan symbolique, reproche récurrent adressé au franc CFA et à l'UEMOA, avec une connotation particulière une année après le soixantième anniversaire des indépendances”, dit-il.

Kako Nubukpo estime que cette rupture obligerait également les dirigeants ouest-africains, par le biais d'une gouvernance “irréprochable”, à assumer toutes les contreparties de l'indépendance politique et tester “en grandeur nature” leur volonté

régulièrement affichée d'œuvrer pour l'intégration régionale.

“D'un point de vue strictement pragmatique, l'idée d'une monnaie unique CEDEAO, l'éco, rattachée à un panier de monnaies (dollar, livre sterling, euro), plutôt qu'à une seule devise, semble être la meilleure option. En effet, un tel choix redonnerait des marges de manœuvre plus grandes aux politiques macroéconomiques et sectorielles de la région, qui ne seraient plus obligées de suivre le mouvement des taux d'intérêt directeurs de la Banque centrale européenne, à l'instar de ce qui se passe à l'heure actuelle avec la BCEAO dont le principal objectif est la défense du taux de change euro/franc CFA”, soutient l'économiste.

En outre, fait savoir M. Nubukpo, un tel choix de rattachement à un panier de monnaies constituerait une forte incitation à la diversité géographique des échanges commerciaux entre les pays de la CEDEAO et le reste du monde. “À l'heure actuelle, même au sein de l'UEMOA, la France n'est plus le premier partenaire commercial des économies de l'Union, les pays asiatiques occupant désormais la première place. Quatre options, parmi d'autres, paraissent tenir la route pour marier les quinze États membres conviés au banquet de l'éco”, suggère-t-il.

Pour l'économiste togolais, la première option fait de l'éco un “simple avatar” du franc CFA et parie sur l'élargissement progressif de l'UEMOA aux économies de la CEDEAO ayant le même profil d'exportatrices de matières premières agricoles qu'elle. “Dans cette option, la centralisation des réserves de change est fondamentale, et c'est le principal acquis de l'histoire du franc CFA (...). La deuxième option est celle d'un éco réel fondé sur la convergence réelle, celle du PIB/tête et non plus, comme dans le cas de l'éco-CFA, sur le respect des critères nominaux de convergence. Dans ce cas de figure, les économies de la CEDEAO auraient l'obligation de converger vers le trio de tête que constituent le Cap-Vert, le Nigeria et le Ghana. L'éco aurait un régime de change flexible encadré par un ciblage de l'inflation (...). La troi-

sième option consisterait en un éco-naira. (...) La quatrième option est celle de l'éco comme une monnaie commune et non unique. Tandis qu'une monnaie unique est nécessairement une monnaie commune, l'inverse n'est pas forcément vrai. On pourrait imaginer que les pays qui ne sont pas encore en mesure d'adhérer à la monnaie unique se lient à celle-ci par des accords de taux de change”, préconise-t-il.

## Obtenir un taux optimal d'inflation de 8 %

Il est aussi indiqué, dans le rapport, qu'une analyse approfondie des déterminants d'une croissance économique forte devrait permettre à la BCEAO de “justifier” théoriquement et empiriquement une inflexion notable d'orientation de sa politique monétaire. À cet égard, les économistes togolais, Adama Combey et Kako Nubukpo suggèrent qu'il est possible d'obtenir un supplément de croissance économique, par le biais d'une politique monétaire expansionniste, avec un taux optimal d'inflation de 8 %, bien loin de la cible actuelle de 2 % visée par la BCEAO.

“À la lumière des leçons apprises de l'histoire monétaire de la zone franc et de l'orientation actuelle des différentes banques centrales pour faire face à la crise des finances publiques dans les pays développés à économie de marché ainsi que du contexte pandémique actuel, les deux principales banques centrales de la zone franc (BCEAO et BEAC) devraient privilégier : le renforcement de la coordination entre la politique monétaire et les politiques budgétaires nationales (le Policy mix) pour une croissance économique forte et durable des économies de la zone franc ; une maîtrise et une efficacité accrues des canaux de transmission de la politique monétaire et un régime de change du franc CFA plus flexible”, expliquent-ils.

## Deux zones monétaires “non-optimales”

Il urge également de relever d'un point de vue théorique et empirique, s'agissant de l'UEMOA et de la CEDEAO, selon M. Nubukpo, ces deux zones monétaires “ne sont pas

optimales”. “Les mêmes causes produisant les mêmes effets, il y a lieu de craindre que la non-optimalité monétaire de la zone UEMOA ne se transforme simplement en non-optimalité monétaire de la zone CEDEAO, eu égard à la manière dont se met en place la future monnaie de cette zone et surtout au vu des caractéristiques structurelles des économies de la région Afrique de l'Ouest. C'est ici qu'on pourrait cependant tirer des enseignements de l'histoire, pour éviter de tomber dans les mêmes travers, à savoir la pérennisation de l'extraversion des économies de l'UEMOA insérées de façon primaire au sein du commerce international, déconnectées au quotidien des sanctions qu'impliquerait leur faible performance macroéconomique, protégées par une monnaie CFA pilotée de l'extérieur et fortement incitatrice à l'adoption de comportements rentiers”, alerte l'économiste.

Concernant la convergence des économies dans le projet d'instauration d'une monnaie unique, d'après Kako Nubukpo, au regard de la zone UEMOA, la réponse est “ni un préalable ni une conséquence”. Il trouve que l'idéal serait, pour la monnaie unique CEDEAO, à défaut qu'elle soit un préalable, qu'elle devienne une conséquence. “Ceci est crucial, car, contrairement au franc CFA dont la crédibilité est en définitive celle accordée par les marchés à la solidité de la garantie fournie par le Trésor français, la future monnaie de la CEDEAO ne bénéficiera, a priori, d'aucun ancrage institutionnel extérieur à la zone CEDEAO. En d'autres termes, le processus de mise en place de cette future monnaie apparaîtrait comme un test de la sincérité des engagements de la France à couper effectivement le cordon ombilical avec ses anciennes colonies et un test de la crédibilité de la gouvernance politique et économique des États ouest-africains”, poursuit-il.

La réussite de ce saut sans filet de sécurité dans l'inconnu suppose, pour notre source, l'effectivité d'un certain nombre de facteurs. Il s'agit notamment d'une intensification des échanges commerciaux au sein de la CEDEAO, favorable à la synchronisation des cycles économiques dans la zone ; un accroissement des mécanismes de partage des risques, suite à des chocs asymétriques. Mais aussi une conviction profonde et partagée d'une communauté de destin fondée sur le caractère incontournable de l'intégration monétaire, économique et commerciale au sein de la CEDEAO comme seule voie envisageable de développement endogène de l'Afrique de l'Ouest.

“Ceci est crucial pour surmonter les turbulences liées à la phase de transition, caractérisée forcément par des périodes de tentations de sortie de certains pays de l'Union, puis de nouvelles entrées et même des refus de participation de certains pays, au moins à court terme. Ces tâtonnements représentent des ‘passages obligés’ de tout processus de création d'une unification monétaire, lorsque cette dernière n'est pas imposée de l'extérieur. Rappelons que l'Union européenne a mis trente ans pour passer du Rapport Werner à la mise en place effective de l'euro”, conclut-il. ■

## LUTTE CONTRE LA DRÉPANOCYTOSE AU SÉNÉGAL

# Les spécialistes déplorent les difficultés liées au traitement

Il est très difficile de traiter les patients souffrant de la drépanocytose, à cause de la cherté des médicaments et de la limitation des structures dédiées. Ce week-end, lors de la célébration de la Journée mondiale contre ladite maladie, les acteurs ont rendu un diagnostic négatif de la prise en charge.

■ VIVIANE DIATTA

Maladie héréditaire du sang, spécifiquement de l'hémoglobine, la drépanocytose, de par sa fréquence, constitue la première maladie génétique dans le monde. Au Sénégal, 0,5 % des enfants naissent avec une forme grave de drépanocytose, soit près de 1 750 nouveaux cas par an. En plus de cela, 10 à 11 % de la population sont porteurs du gène responsable de la maladie. Ces données épidémiologiques sont issues des travaux de recherche de scientifiques africains en 2018. Ils ont été partagés ce week-end, lors de la célébration de la Journée mondiale de lutte contre la drépanocytose.

Selon l'hématologue au Centre national de transfusion sanguine (CNTS), le professeur Moussa Seck, autant le diagnostic et la prise en charge sont précoces, plus l'espérance de vie est prolongée. Car cette maladie a beaucoup de complications. Des difficultés qui peuvent entraîner des décès avec des accidents vasculaires cérébraux.

“A l'âge adulte, les complications deviennent plus délicates. La prise en charge est très coûteuse avec des consultations tous les mois. La morphine n'est pas gratuite chez les drépanocytaires, alors que chez les can-



Illustration

céreux, c'est l'Etat qui paie ce médicament. Il y a beaucoup de spécialistes qui interviennent sur la prise en charge”, explique le Pr. Seck, avant d'ajouter que des pas sont certes franchis, notamment avec la construction d'un centre pour enfants, mais il reste beaucoup d'efforts à faire, comme la réduction des coûts des médicaments, entre autres.

## Difficultés d'accès au sang

Par ailleurs, le professeur Indou Dème Ly, pédiatre de son état, a souligné qu'ils ont parfois des difficultés d'accès au sang, notamment pour les enfants drépanocytaires qui sont sous programme transfusionnel, c'est-à-dire qui ont des taux d'hémoglobines très bas. “Normalement, chaque mois, ils doivent être transfusés.

Malheureusement, nous sommes dans un pays où nous n'avons pas assez de stock de sang. Donc, nous rencontrons énormément de difficultés par rapport à la disponibilité de sang”, a-t-il informé.

“En 2017, nous avons recensé 241 nouveaux cas de drépanocytoses ; en 2018, c'est 334. En 2019, il y a eu 276 et en 2020, c'est 211 malades. Depuis que nous

avons démarré la consultation sur la drépanocytose en 1991, nous avons comptabilisé 5 036 enfants qui sont suivis”, a en outre fait savoir le Pr. Ly.

De son côté, le professeur Ibrahima Diagne a dénoncé l'absence d'un programme de lutte contre la drépanocytose. Il considère qu'il manque encore un engagement politique pour lutter contre cette maladie. “La question de gratuité des soins est récurrente. Tout ce qui est fait en matière de lutte contre la drépanocytose actuellement au Sénégal, revient aux bailleurs internationaux. Je ne vois pas une structure construite par l'Etat du Sénégal pour la drépanocytose”, a-t-il déploré.

Selon les experts, en Afrique, la moitié des drépanocytaires meurent avant l'âge de 5 ans. Une personne sur dix est drépanocytaire. On estime que 300 à 400 mille enfants naissent avec une forme sévère de drépanocytose chaque année dans le monde, dont environ 75 % en Afrique. La prévalence de l'hémoglobine S est de 5 à 20 % en Afrique de l'Ouest. Elle atteint jusqu'à 40 % en Afrique centrale.

Selon l'Organisation mondiale de la santé, entre 50 et 90 % des enfants drépanocytaires mourront en Afrique avant l'âge de 5 ans. Ce qui correspond à un nombre de 150 à 300 mille décès annuels d'enfants drépanocytaires, soit 5 à 10 % de la mortalité infantile totale en Afrique.

Pour une meilleure prévention, les spécialistes recommandent de boire beaucoup d'eau, de surveiller la couleur des yeux et des urines. Surtout de respecter les mesures d'hygiène, de bien se couvrir en période de froid, de prendre de l'acide folique et de vacciner les enfants. Ils conseillent de bien s'oxygéner, d'éviter le port d'habits trop serrés, les efforts intenses et soutenus, et les changements brusques de température. ■

## CHRONIQUE PAR PHILIPPE D'ALMEIDA

### Eco : L'errance sans fin

Samedi dernier, les chefs d'Etat de la CEDEAO, réunis en sommet, ont confirmé, si besoin en était encore, que la monnaie unique commune est une Arlésienne, juste bonne à nourrir les fantasmes d'une communauté embourbée dans ses différences nationales, dans ses contradictions communautaires et dans son impuissance à faire des options monétaires souveraines, depuis plusieurs décennies.

Le président en exercice de la Conférence des chefs d'Etat et de gouvernement de la CEDEAO, Nana Addo Dankwa Akufo-Addo, a, en effet, annoncé à Accra la mise en place d'une nouvelle feuille de route pour accélérer le processus d'instauration de la monnaie unique, éco, au terme du 59e Sommet ordinaire tenu dans son pays.

Le pacte de convergence qui avait été officiellement suspendu, pour cause de coronavirus en 2020, va reprendre entre 2022 et 2026. Et c'est finalement en 2027 que la nouvelle monnaie va

entrer en vigueur.

Autre paramètre qui a prévalu au report du lancement de la monnaie, selon le président de la Commission de la CEDEAO, Jean-Claude Kassi Brou : le naïra - la monnaie du Nigeria, première économie d'Afrique de l'Ouest - a un taux de change flottant, tandis que huit autres pays de la région utilisent le franc CFA arrimé à l'euro et il se trouve qu'en cette période-ci, le Nigeria a une forte inflation à deux chiffres, alors que le BCEAO se bat pour la maintenir à 3 %.

Voilà pour les informations officielles qui ne réussissent, hélas pas, à convaincre les observateurs de cet interminable processus d'intégration économique et monétaire initié par les quinze pays de la CEDEAO, au début des années 80. Multiples péripéties jusqu'en 2001 où la CEDEAO adopte le mécanisme de surveillance multilatérale des politiques économiques et financières des Etats membres. Objectif : le respect d'un ensemble de critères de convergence macroéconomiques, suscepti-

bles de contribuer à homogénéiser les économies de la région. Première pierre d'achoppement de la marche de chacun des Etats vers la monnaie unique commune.

En effet, après trois reports successifs, en 2003, 2005 et 2009, les autorités ouest-africaines renoncent finalement, en juillet 2014, à lancer l'éco en janvier 2015 au sein de la Zone monétaire d'Afrique de l'Ouest, tel que préalablement retenu. La raison évoquée est le niveau insuffisant de préparation et de convergence économique au sein de la ZMAO, la Zone monétaire d'Afrique de l'Ouest, qui compte six pays : le Ghana avec son cedi ; la Gambie avec son dalasi ; le Liberia avec son dollar libérien ; le Nigeria avec son naïra ; la Sierra Leone avec son leone ; la Guinée avec son franc guinéen.

Il faut rappeler que ces critères de convergence, dits de premier rang, avant 2020, consistent en un déficit budgétaire limité à 3 % du PIB, une inflation à 10 % maximum et une dette inférieure à 70 % du PIB.

En 2017, à l'issue du sommet d'Abuja, les gouvernements déplorent alors, dans leur communiqué final, “le faible niveau du taux d'intégration économique, après plus de 40 ans d'existence de la CEDEAO”.

On pourrait prendre l'option d'en

sourire, mais la réalité est depuis longtemps criarde d'une Afrique qui peine à s'entendre autour des solutions déterminantes pour son développement économique et qui excuse ses faillites par les immixtions imaginaires dont elle se veut victime, pour justifier sa paralysie.

Fin 2019, le Togo, seul, semble tirer son épingle du jeu et respecte les fameux critères de convergence. Néanmoins, les chefs d'Etat de la CEDEAO adoptent le symbole de l'éco et le futur nom de la Banque centrale qui sera la BCAO. On sait les controverses auxquelles prêtera la simple dénomination de l'éco, monnaie à parité fixe arrimée à l'euro et garanti par la France et la volée de bois vert qu'essuiera Alassane Ouattara de la Côte d'Ivoire, pour avoir donné l'information non-consensuelle aux côtés du français Macron. Un certain nombre de pays dont le Nigeria et le Ghana y voient tout sauf une monnaie indépendante.

La question semble alors remise dans l'un de ces interminables tiroirs remplis des bons vœux de la conscience des dirigeants africains tout au long de l'histoire ; la crise sanitaire de l'année dernière viendra comme confirmer cette fatalité.

La monnaie unique annoncée pour 2020 est désormais conjuguée au passé et les africanistes étaient censés en faire leur deuil jusqu'à ce que, à la faveur du week-end dont nous sortons, la voix d'outre-tombe de l'éco vienne nous dire qu'elle n'est peut-être pas tout à fait morte et qu'elle intéressait à nouveau le désir de souveraineté et d'indépendance des dirigeants ouest-africains.

“Nous avons une nouvelle feuille de route et un nouveau pacte de convergence qui couvrira la période entre 2022 et 2026, et 2027 sera l'année de lancement de l'éco”, a fièrement annoncé le président ghanéen le 19 juin 2021. Mais il ne réussit pas à nous dire comment il y arrivera, alors même que les taux d'inflation sont disparates, que dans la majorité des pays concernés, les taux d'intérêt sont inférieurs au taux d'inflation, ce qui devrait être le contraire et que dans un pays comme le Nigeria, ce taux d'inflation est de 10 % et risque, pendant longtemps encore, en l'absence d'une politique ferme et volontariste, de ne point changer. Arlésienne formatée, visiblement, plus dans un manque de lucidité que de bonne foi.

Mais attendons ! 2017 ce n'est pas les calendes grecques. ■

SYNDICAT AUTONOME DES ENSEIGNANTS DU MOYEN SECONDAIRE

# “Si les accords ne sont pas respectés, il n’y aura pas de rentrée en octobre”

Le secrétaire général du Syndicat autonome des enseignants du moyen secondaire (Saems) a indiqué, ce week-end, à Mbour, les risques qu’il y a à ce que la rentrée scolaire ne se tienne pas en octobre. Saourou Sène était dans la capitale de la Petite Côte, dans le cadre de la journée syndicale organisée par l’Unité syndicale départementale de Mbour, en vue de renforcer les capacités de ses membres sur la vie et les activités d’un syndicat.



■ IDRISSE AMINATA NIANG (MBOUR)

Malgré les instructions fermes du président de la République à ses ministres de signer des accords réalistes et réalisables, ceux paraphés avec les syndicats de l’enseignement moyen secondaire réunis dans le G7 risquent de soulever des complications. Paraphés, depuis le 30 avril 2018, ces accords ne sont pas totalement respectés par l’Etat du Sénégal. Cette situation n’est pas du goût des syndicalistes. Présent ce week-end à Mbour, dans le cadre d’une journée syndicale du Saems, Saourou Sène a

exprimé les intentions du syndicat d’amener le gouvernement à respecter les accords.

“Si nous devons tenir rigueur au gouvernement du Sénégal par rapport au non-respect du protocole d’accord, il n’y aurait pas d’examen. Mais que les Sénégalais se le tiennent pour dit, et surtout nos élèves : nous ne ferons pas ça. Parce qu’après tout, nous sommes des Sénégalais. Ces enfants que nous avons encadrés depuis le mois de novembre, nous leur permettrons de tenir correctement leurs examens”, a précisé d’emblée le secrétaire général.

Avant de poursuivre : “Mais que le

gouvernement sache que ce protocole d’accord qui a été signé depuis le 30 avril, les points qui restent, notamment la question de la révision du système de rémunération des agents de l’État, la question des lenteurs administratives dont l’ADIE dispose de la plateforme pour la dématérialisation, ces questions n’attendent pas le mois d’octobre. Sinon, il n’y aura pas d’ouverture au mois d’octobre”.

## “Depuis la pandémie, nous cherchons à négocier”

Il a également soutenu qu’au niveau du Saems, “la lutte est l’ultime recours. Lorsque nous essayons toutes les formules possibles pour que le gouvernement respecte ses engagements et que rien n’est fait, c’est à partir de ce moment-là que nous luttons”. De ce fait, poursuit-il, “je profite de ce moment pour le dire : depuis la pandémie, nous cherchons à négocier. Tout le monde sait que l’urgence sanitaire a été levée depuis le 19 mars 2021. Mais depuis lors, le gouvernement n’a pas bougé par rapport aux accords qu’on a signés depuis le 30 avril 2018. Si nous n’avions pas le patriotisme en bandoulière, il n’y aurait pas d’examens cette année”.

Sur la même lancée, Saourou Sène annonce : “Mais nous avons

lancé un plan d’action pour le mardi, un débrayage à 9 h et une grève totale le mercredi, pour protester contre l’immobilisme, le silence coupable du gouvernement du Sénégal par rapport au protocole d’accord.” Ensuite, ajoute-t-il, “nous profitons aussi de l’occasion pour dire à l’opinion que nous en avons marre de ces violences notées à Kébémér et partout dans le Sénégal, et qui sont exercées sur des enseignants. C’est tout cela qui fait que nous avons lancé ce plan d’action”.

Dans la foulée, il s’est réjoui de l’organisation de cette journée syndicale organisée par l’USD de Mbour. “La prouesse que Mbour a réussie, c’est de parvenir à lier l’utile à l’agréable. L’agréable, c’est ce que nous venons de vivre tout à l’heure avec l’inauguration du siège. Et l’utile, c’est cette formation qui est tout à fait importante, qui est nécessaire pour les enseignants du Sénégal, aujourd’hui. Et les thématiques qui ont été choisies, notamment l’engagement syndical et la législation scolaire, sont très importantes pour les enseignants, pour la bonne et simple raison qu’aujourd’hui, sans vouloir anticiper sur les thèmes, on sait que l’engagement syndical est une nécessité pour une situation de l’école que nous connaissons”. ■

POUR STOPPER L’ÉMIGRATION IRRÉGULIÈRE

## L’OIM mise sur la culture

L’Organisation internationale pour la migration (OIM) veut s’impliquer dans la lutte contre l’émigration clandestine au Sénégal. Elle compte passer par le cinéma pour conscientiser les jeunes aventuriers, freiner les départs et proposer des alternatives.

■ I.A. NIANG (MBOUR)

Lancée par l’Organisation internationale pour la migration, CinéMarena est une tournée de sensibilisation dont l’objectif est de présenter des opportunités aux jeunes qui sont tentés par l’émigration irrégulière.

Selon Fécam Marie Sèye, Chargée de la Communication d’OIM-Sénégal, le projet est initié depuis 2018. Chaque année, une caravane sillonne le pays. Elle se fait également dans les autres pays de l’Afrique de l’Ouest. Cinéma, musique, danse et autres activités culturelles sont mis à profit pour éveiller les consciences engourdies par une volonté aveugle de braver les frontières, au risque même de leur vie.

“C’est une caravane de sensibilisation pour informer et éduquer sur les dangers liés à la migration irrégulière”, informe-t-elle.



Dans ce cadre, “Mbour est une zone à haut taux de départ qu’on a ciblée, pour faire la sensibilisation. Nous sommes avec des migrants de retour qui vont témoigner et partager leurs expériences. Nous sommes également avec des artistes locaux, des leaders d’opinion, la municipalité et toutes parties concernées par ce sujet qui est un phénomène très crucial dont il est important de parler”, poursuit Fécam Marie Sèye.

La chargée de communication renseigne que 11 zones sont ciblées dans cette caravane dont Mbour, les îles du Saloum, Fatick, Thiès, Saint-Louis et Dakar. “C’est la première phase. On va les éveiller sur les dangers qu’ils risquent, en prenant la route ou les pirogues, parce que beaucoup ont perdu leur vie. Il y en a qui, au cours du voyage, ont été enlevés, torturés, persécutés, violés des fois. Donc, c’est important que

ces migrants viennent en parler, pour sensibiliser les jeunes, les parents et tous les membres de la communauté”.

Mieux, souligne Fécam Marie Sèye, “au-delà de la sensibilisation, on a aussi un travail avec des partenaires. On n’est pas venu leur dire de n’a pas partir, mais plutôt les éveiller sur les dangers que comporte l’émigration irrégulière. On veut donc répondre à la question : que faire d’autre ? C’est pour cela qu’on travaille avec des partenaires locaux comme l’ANPEJ et d’autres entreprises qui sont là et qui proposent des opportunités de formation et d’emploi aux jeunes. Nous sommes là également pour présenter ces opportunités, pour que les jeunes sachent comment ils doivent faire pour en bénéficier”.

À l’en croire, c’est une alternative pour les jeunes. “Il y a eu une recrudescence des départs, depuis plusieurs mois. On a tous vu ce qui s’est passé récemment et notre objectif est d’aller jusqu’aux zones les plus reculées pour sensibiliser, pour parler, discuter, essayer de voir ce qu’en pensent les populations, pourquoi les jeunes partent et qui est impliqué dans ce départ, comment leur proposer autre chose et comment sortir de ce drame”, fait-elle savoir. ■

## FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE SAINT-LOUIS Les scènes Off révèlent de jeunes “génies” de la musique

Après avoir marqué de son empreinte le Festival international de Jazz de Saint-Louis, le koriste Abdoulaye Cissoko a profité de ces grands moments de culture pour présenter au public le travail de son école de kora. Un remarquable travail produit par des jeunes filles et jeunes garçons. Pour le virtuose de la kora, l’initiative de l’école Le Kordaba a pour objectif d’enseigner aux jeunes la maîtrise de cet instrument typique de la musique africaine longtemps réservé à la caste des griots. Ajoutant qu’il faut un certain nombre d’années, pour bien manier la kora. C’est la raison pour laquelle, a-t-il signalé, il faut initier très tôt l’enfant à la kora.

“Le résultat du travail des enfants est plus que satisfaisant. Ils ont présenté d’excellentes choses qui ont émerveillé les visiteurs. Donc, on ne remerciera jamais assez la collaboration avec les responsables de la Bicis qui, au-delà du partenariat, sont des amis qui nous soutiennent”, a déclaré Laye Cissokho.

Impressionné par les belles notes distillées par les jeunes élèves koristes et le produit présenté au public, le DG de la Bicis, partenaire de l’école Me Kordaba, a magnifié le travail réussi par Abdoulaye Cissoko. “On ne mesure pas toujours tout ce qu’il y a d’engagement personnel, d’émotion, de maintien et de transmission d’une culture. Ce à quoi nous venons d’assister est tout simplement magnifique. C’est une fierté de s’associer à cette perpétuation de la tradition, surtout avec de jeunes enfants pour que la kora ne se perde pas”, a soutenu l’un des représentants des structures partenaires, avant de réaffirmer leur soutien à la culture en général et au jazz en particulier.

“Le festival de Saint-Louis et des projets comme celui d’Abdoulaye Cissokho seront toujours accompagnés par la Bicis et la fondation, pour faire perdurer ces activités culturelles”, a-t-il ajouté.

## La master class du prytané militaire de Bango

Toujours dans le cadre des activités Off du festival, le prytané militaire de Bango a accueilli, pour la 12e année consécutive, la master class. Une occasion pour l’orchestre des enfants de troupe de montrer tout leur savoir-faire en concert, avec des musiciens venus d’ailleurs. Avec le groupe Jamm Jazz, l’orchestre des enfants de troupe a tenu en haleine le public par des notes venues d’ailleurs. Du reste, ce sont des salves d’applaudissements qui ont accompagné la fin de leur prestation.

“Grâce au soutien de la Bicis, de la fondation BNP et de l’association des anciens enfants de troupe, les éléments de l’orchestre se sont bonifiés avec de nouvelles notes, en partageant des moments privilégiés avec des grands noms de la musique. Pourtant, pour cette année, ce n’était pas évident pour plusieurs raisons. La Covid-19 est passée par là. Les musiciens sont restés pratiquement un an sans répéter. Ensuite, on vient de boucler les compositions. Malgré tout, l’orchestre a rendu une copie propre. Nous les félicitons de même que les partenaires pour leur soutien”, a expliqué le colonel Papa Alioune Dièye, Commandant de l’école du Prytanée. ■

■ IBRAHIMA BOCAR SÈNE (SAINT-LOUIS)

MOTS FLÉCHÉS • N° 2981 (FORCE 2)

PAISIBLE- MENT	ÉTOILE DES FORDS RABIEUX TROP LONG	INTÉRIEUR DE POUPÉE VÊTEMENT DE IRAN	INGÉSTRAT ROMAIN	VEURONT EN MARGE ÉCLAIRER	FEU DE CHARRON	UTILISER DO-CADUC
VENT DE TOULOUSE RISQUER UN ŒIL			POURÉE COMME UN HUMEUR		ALLONS ! SOLIDE FORMATION	
		COQUELUR TOUR DE BORDUREAU				LIBERTÉ LIMITÉE
EST DEVENU MATURE (A)	TENTEPIAT					OMNITÉ ROMAINE
		PARTIS DE FRUITS NETTOYAGE DE FACADE			CLINGANT PHIÈRE POUR DU NOUVEAU	
RIVIÈRE ARROSANT MILKHOUSE	SURVELLE DISCIPLINE DE FRIED		BOUCLE			
		PERLE DE CULTURE BANS DEFAULT			TRAVAIL PREMIER RECLUS	
DIFFLÉES NOUVEAUTÉ DE FEUR			CHIEN COURANT		COULEUR DU SUD DOUBLE AU CINÉMA	
		PROCHE D'ARADON IMMERGE			HÉLAS !	
L'HOMME AU DABAN CENT SEUS NIPPONS			IMPOLEON I POUR ROSTAND			ESPRIT RAILLEUR
		BEAUCOUP VROFTE DU PING			ORDRE DU MAÎTRE ESPÉCE D'OPULTE	
COIN DE BOUCHON	PAIT SON DENCAR TRENPE LES MEDS		DEMIÈRE UN CAMION		PRENDRE LA PLUME CHANT DU NAGHREB	
		EXCLURE FANTASME				TROU DE CHAUSSEE
VÉHICULE DE TALLE	ESTUAIRE BRETON SOLOÉE		SOMMET CHÉTOIS CRI D'AP PRENTI		ÉCRIVAIN FRANÇAIS CARCADE	
		MUSÉE RINALDE POUR LE MAÎTRE				EU UN AIR AVENANT
HOMME AU POYTR EMPECHER DE PARLER					AMABLE AFFABLE POSSESSIF	
			ANIMÉE BIEUF DE LA PRÉ HISTOIRE			LOUR OU MORD I
DEGRÉ DE LA DAME SOUVENT APRÈS VO			DESSERT L...A TÈTE DE BÉTAIL			BOUCHE DE BÉCASSÉ SALUET
						PESA
DESIGNER EN VOYANT						

Numéros Utiles

- SÉCURITÉ**  
Gendarmerie Nationale : 800 00 20 20  
Police secours : 17  
Sapeurs Pompiers : 18
- TÉLÉPHONE**  
Renseignements Annuaire : 1212  
Service Dérangements : 1213  
Service Clients : 1441
- EAU - SDE**  
Dépannage & Renseignements 800 00 11 11 (appel gratuit)
- ONAS**  
Egoûts, collecteurs  
NUMERO ORANGE 81 800 10 12 (appel gratuit)
- SENELEC**  
Service Dépannage : 33 867 66 66  
Numéro du Guichet Unique : 33 865 01 12
- TRANSPORTS**  
Société nationale de Chemins de Fer du Sénégal (SNCS) : 33 823 31 40  
Aéroport international Blaise Diagne de Diass : 33 939 69 00  
Port Autonome de Dakar (24H/24) : 33 849 45.45  
Heure non ouvrable  
Capitainerie : 33 849 79 09  
Piloteage : 33 849 79 07
- URGENCES**  
S.U.M.A : 33 824 24 18  
SUMA-MEDECIN : 33 864 05 61  
33 824 60 30  
S.O.S MEDECINS : 33 889 15 15
- HÔPITAUX**  
Principal : 33 839 50 50  
Le Dantec : 33 889 38 00  
Abass Ndao : 33 849 78 00  
Fann : 33 869 18 18  
HOGGY (ex-CTO) : 33 827 74 68 / 33 825 08 19

horoscope

- Bélier**  
**Amour** : la complicité sera le maître mot des relations en famille. Ce qui contribuera à vous détendre. Vous vivrez des moments chaleureux où vous vous rendrez compte que vous pouvez compter sur vos proches. **Travail-Argent** : évitez de vous précipiter pour résoudre des problèmes qui ne vous concernent peut-être pas. Laissez les autres agir. Vous ne feriez qu'attiser les tensions. **Santé** : la fatigue gagne du terrain.
- Taureau**  
**Amour** : les relations avec les enfants et amis sont détendues et chaleureuses. Vous appréciez particulièrement ce climat de confort et de tranquillité où vous vous sentez comme un poisson dans l'eau. **Travail-Argent** : le secteur financier est toujours actif. Des dépenses imprévues ou importantes sont probables. Ne vous laissez pas surprendre, au risque de mettre plusieurs mois à accuser le coup. **Santé** : vous avez besoin de repos.
- Gémeaux**  
**Amour** : un petit déplacement ou une sortie entre amis vous serait salutaire. Vous pourriez faire une rencontre prometteuse. Ne vous isolez pas dans votre coin, vous avez besoin d'air. **Travail-Argent** : votre désintéressement fera merveille. Vous saurez déjouer les conflits autour de vous. Vous ne prendrez pas parti ni ne tirerez la couverture à vous. **Santé** : faites du sport plus régulièrement.
- Cancer**  
**Amour** : vous aurez tendance à papillonner. Cette attitude pourrait vous apporter quelques ennuis ! **Travail-Argent** : des aides auxquelles vous ne vous attendiez pas pourraient venir vous soutenir dans vos projets. **Santé** : bonne journée pour ceux qui souhaitent réaliser une intervention d'ordre chirurgical.
- Lion**  
**Amour** : vous serez plus détendu qu'hier et vous ne ménagerez pas vos efforts pour rétablir des liens de complicité avec vos proches. Malheureusement, cet intérêt soudain risque de ne pas suffire. **Travail-Argent** : des opportunités intéressantes se présenteront aussi bien sur le plan professionnel que matériel. Sachez les saisir si vous voulez aller de l'avant. **Santé** : bonne résistance nerveuse.
- Vierge**  
**Amour** : vous aurez envie de mettre du soleil dans votre vie aujourd'hui. Si cela passe par des petites attentions pour votre partenaire, vous serez sur la même longueur d'ondes. **Travail-Argent** : le travail vous sera moins pénible. Profitez-en pour vous pencher sur les points difficiles et repenser l'organisation des tâches plus ardues. **Santé** : vos migraines diminuent mais vous souffrirez encore un peu aujourd'hui.
- Balance**  
**Amour** : vous serez attentionné et chaleureux. On vous trouvera même un peu envahissant. En amour, n'en faites pas trop. On pourrait penser que vous cherchez à être apprécié, quel qu'en soit le prix. **Travail-Argent** : manipuler les gens est une des activités dans lesquelles vous excellez et vous serez impitoyable si votre intérêt personnel est en jeu. **Santé** : mangez moins de sucre.
- Scorpion**  
**Amour** : excellente période, même si quelques discussions vives sont possibles entre vos amis et votre partenaire. Vous appréciez les personnes au caractère bien trempé et elle vous le rendent assurément. **Travail-Argent** : le secteur professionnel peut vous réserver des surprises. Vous avez préparé au mieux le terrain pour mettre en place de nouveaux projets mais des imprévus pourraient vous causer quelques contretemps. **Santé** : prenez soin de vous.
- Sagittaire**  
**Amour** : si vous voulez mettre un point final à vos doutes, ce n'est certainement pas en exposant vos problèmes en public que vous y parviendrez. Un dialogue dans l'intimité vous permettra de tirer les choses au clair. **Travail-Argent** : Sortez votre costume de Superman ou soyez plus modeste, vous aurez l'occasion d'apprendre à dire non sans vous culpabiliser pour autant. Il était temps. **Santé** : il est temps de lever le pied. Prenez du temps pour vous.
- Capricorne**  
**Amour** : celui ou celle que vous aimez n'attend qu'un geste ou une parole de votre part pour accéder au bonheur. Pourquoi lui refuser ce plaisir ? Ne doutez-plus, l'avenir est entre vos mains. **Travail-Argent** : au travail, des conflits risquent d'éclater. Gardez votre sang-froid et ne vous mêlez surtout pas des conflits qui ne vous concernent pas directement. **Santé** : belle endurance.
- Verseau**  
**Amour** : quand vous êtes préoccupé, vous avez tendance à oublier ceux qui gravitent autour de vous. **Travail-Argent** : de nouveaux contacts vous ouvriront de belles perspectives d'avenir. Prenez les renseignements qui vous manquent. **Santé** : le stress gagne du terrain.
- Poissons**  
**Amour** : aujourd'hui, les astres vous donneront un coup de pouce dans le secteur amoureux ! Célibataire, vous aurez peut-être l'occasion de faire une belle rencontre ! **Travail-Argent** : vos idées sont plutôt très originales. Pas sûr qu'elles plaisent à tous, mais vous devrez les assumer si vous êtes convaincu qu'elles sont nécessaires et réalisables. **Santé** : troubles intestinaux possibles.

Solutions

MOTS FLÉCHÉS N° 2980

R E O A I U F  
 S I N G U L A R I T E S R  
 S A I N E A N O N N A I  
 V E R D I A S S U R E U R  
 T R E F I L E E A E D E  
 O T A I P E R M I S E  
 E T H E R E E U E L P  
 A S I E A S T R E A A R  
 O M E R T A T A G E  
 I O N T E R C E T R I T  
 P P O T E B E C A N E  
 F E R O C E B E S O I N  
 R U E S T A R U R E E  
 M A G M A H I L A R E L  
 T I E R C E U I S E E  
 K I R M A S S E U R N I  
 O S E L P E P D U S  
 I N C A O B I A D A M  
 N L O T O I S O L E S  
 H E R O N R H O P O R E  
 L A N C E E S K A T E S

SUDOKU N° 2645

5	3	6	2	1	8	4	7	9
8	9	2	4	7	3	6	5	1
7	4	1	5	6	9	8	3	2
3	7	5	8	9	6	1	2	4
9	1	4	7	2	5	3	6	8
6	2	8	3	4	1	7	9	5
2	6	9	1	3	4	5	8	7
4	8	3	9	5	7	2	1	6
1	5	7	6	8	2	9	4	3

SUDOKU N° 2646

3								
	2	9	7				8	3
9	8		5	4			1	7
	9	3		2	8			1
	1	6		4		5		2
					3		6	
					6			
6		9		3	5	8	7	
1	4		2				9	6

HEURES DE PRIÈRES

- | HEURES DE MESSE                     | HEURES DE PRIÈRES MUSULMANES |
|-------------------------------------|------------------------------|
| • Cathédrale : 7H                   | • Souba : 05:42              |
| • Martyrs de l'Ouganda : 6H30-18H30 | • Tisbar : 14:15             |
| • Saint Joseph : 6h30 - 18h30       | • Takussan : 17:00           |
|                                     | • Timis : 19:49              |
|                                     | • Guéwé : 20:49              |

MOTS MÉLÉS EXPRESS N° 2247

- |          |          |           |          |
|----------|----------|-----------|----------|
| ACCEPTÉ  | COURAGE  | LATTE     | REDORER  |
| AMATEUR  | CRICKET  | LEGENDE   | RELIEUR  |
| AMIALE   | CULBUTER | MIRABELLE | RESCAPE  |
| ANTIDOTE | DECANTE  | MOROSITE  | RESPECT  |
| BATE     | DECOULE  | MOTO      | RETRECIR |
| BOURRER  | DELAYEE  | MUEE      | ROUX     |
| CALE     | DISCRETE | OBNUBILE  | SENS     |
| CAMEE    | EPERONNE | OMNIBUS   | TACOT    |
| CARENCE  | GRATTEE  | OSSU      | VENT     |
| CHASUBLE | IMMISCE  | RECONNU   | VERSEAU  |
| CONTRER  | INONDER  | RECOURRE  | VIKING   |

R E L B U S A H C R T A M A T E U R E  
 E L L E B A R I M U E E D E C A N T E  
 S E N S I M M I S C E T K T A C O T C  
 P R E R T N O C A V A E U C R D A O O  
 E T I S O R O M A E S M T B I B U B E  
 C A R E N C E N R R R E I T L R N R E  
 T M D O D E A E D S E P N A A U C U N  
 X T N E V N R L T E T A C G B R C E N  
 U D I S C R E T E A R C E I T L G I O  
 O O S S U O M G E U E S L A T T E L R  
 R E C O N N U O E P C E D E L A Y E E  
 S U B I N M O L T L I R E R O D E R P  
 R E C O U V R E E O R S V I K I N G E

“TOUS DANS LE MÊME NAVIRE BBY” MACKY SALL.

# Un président ne devrait pas dire ça !



Cette réflexion n'est pas un clin d'œil à Gérard Davet et Fabrice L'homme. Ce n'est pas non plus un autre méandre pour en venir au respect du chef de notre coalition. En 2011, quand nous faisions des portes à portes, pour vendre aux Sénégalais le candidat Macky Sall, les témoignages étaient unanimes : Macky Sall est un homme politique courtois, avec une bonne tenue républicaine ! Même si on ne le connaît pas assez, nous voterons quand même pour lui. C'est au nom de cette courtoisie que les Sénégalais se sont mobilisés, pour vous protéger contre le vieux satrape qui nous gouvernait, au sommet de sa puissance et de sa roublardise ! Nous n'avions que faire d'un quelconque programme de Yonnu Yokuté ! Le 25 Mars 2012, jour de votre brillante et retentissante élection, fut alors pour nous, un jour de parousie. Et jusqu'ici, le contrat qui nous lie en tant que citoyen d'abord, vous êtes en train de l'honorer avec brio : transformer le Sénégal en un état de droit, et l'installer durablement sur la rampe de l'émergence. Mais, car il y'a un mais, politiquement il s'est creusé un hiatus entre votre vision de la politique, et les attentes de la grande plupart de vos militants, dont certains ont fini par décrocher. Vous avez choisi de ne pas structurer le parti. Vos raisons fondamentales ne sont pas connues de Tous. C'est incompréhensible ! Le parti est une infernale machine de guerre électorale. En dehors des consultations électorales, des mobilisations liées à vos déplacements, c'est la léthargie barbante. Une absence totale d'activités et d'animations politiques. A force de léthargie notre formation politique est devenue une organisation psychologiquement fragilisée et moralement désarmée. Le militant de L'APR n'est plus qu'un article

déréférencé dans le magasin présidentiel. C'est encore incompréhensible ! Quand bien même la fonction présidentielle ne saurait constituer un obstacle dirimant aux activités politiques et à l'animation de son parti. La nature ayant horreur du vide, "Les absences structurent les présences. Les manques sont des agents de l'histoire", pour ainsi paraphraser Patrick Buisson, des leaders porteurs d'alternatives et d'un avenir plus prometteur, ont fini par émerger dans les différentes localités. Parfois, hélas, ils sont issus des flancs de notre coalition. Cette contestation vigoureuse dont vous risquez de faire face dans plusieurs localités, n'est que la manifestation d'un ressentiment larvé.

Dans les communes en proie à la fièvre de l'histoire en marche, l'effervescence monte.

Ces candidatures dissidentes ou indépendantes, sont en parfaite congruence avec les attentes des militants profondément déboussolés par le clair-obscur d'une formation politique qui les emprisonne dans le tambour de l'incertitude et la peur du lendemain. Que deviendront nous après votre départ du pouvoir ? Bien malin qui peut prédire l'avenir des militants de l'APR ! Le pouvoir qui vous échoit charrie son lot de courtisans, d'obligés, d'opportunistes, de zélotes et de parasites. Alors des opportunistes qui n'ont jamais eu pour conviction que leurs intérêts instantanés et changeants, se sont subrepticement installés à la tête de certaines institutions municipales. Des hommes politiques tellement opportunistes qu'ils ne se déterminent qu'au vu d'un possible retour sur investissement et d'une rapide prise de bénéfices, pour ainsi parler le langage de l'économie et des marchés. Ces grands benêts qui vous ont fait allégeance par opportunisme,

croient pouvoir duper les populations à la veille de consultation électorale, avec l'argent et l'envergure présidentielle qui les offre un parapluie providentiel. Aujourd'hui dans les zones urbaines, hélas beaucoup de politiques ne le savent pas encore, l'assujettissement des populations à l'argent facile, crée une popularité toute platonique qui ne bénéficiera jamais que d'une très faible encaisse électorale. Le comportement désastreux de

ces fourbes à la tête de ces municipalités a fini par susciter chez les populations, le sentiment d'être utilisé comme du bétail électoral, et provoque ipso facto une révolte inextinguible. La politique au niveau local, c'est aussi une présence permanente dans la commune, une accessibilité, une proximité constante, une collaboration confiante avec les populations, une transparence et une gestion participative aux affaires de la cité. Quand on est entouré de ringards, de bras cassés, de canards boiteux et de délinquants avérés, juste pour se défaire sur ses lamentables fusibles le cas échéant, c'est porter un lourd préjudice aux intérêts supérieurs des populations ! Et cela procède d'un cynisme brutal et indécent. Amputée de sa raison d'être, la politique cesse d'être intelligible, et cessant d'être intelligible, il cesse également d'être crédible.

Aujourd'hui vous voulez nous embarquer TOUS, de façon holistique, dans le même bateau du Benno Bok Yaakaar. C'est prendre le risque d'ignorer des cas particuliers qui méritent un traitement particulier ! Car le Benno n'existe pas ou ne fonctionne vraiment pas dans la grande plupart des communes. C'est plus qu'incompréhensible, c'est abscons !

Si vous n'êtes pas informé de ce qui passe dans certaines communes, c'est parce que vous êtes entouré d'élites déconnectées et désarrimées des réalités du pays. Elles ont choisi, hélas, de vous escamoter la vérité ! Dans votre volonté surréaliste d'étouffer toute candidature dissi-

dente, on découvre la tragique solitude d'un chef d'exception desservi par une brigade de médiocres, aussi peu combative qu'inventive. Ce serait une erreur à nulle autre pareille que d'utiliser la stature présidentielle, pour imposer des candidatures rejetées par les populations. Ce serait un contre-emploi déconcertant. Ce serait tout simplement nous consigner dans l'immaturation et l'insignifiance. Ce n'est pas le rôle du président qui est de rassembler et de maintenir la paix civile, non de dresser les sénégalais, les uns contre les autres. C'est trop facile de se réfugier derrière l'envergure présidentielle pour subrepticement s'emparer des institutions municipales contre la volonté des populations. "A vaincre sans péril, on triomphe sans gloire." disait Corneille. Ces manœuvres nous semblent grosses de dangereuses potentialités.

Cela devrait conduire à des révoltes aussi impondérables qu'inévitables. Dans certaines circonstances la désobéissance est un devoir sacré. Comment peut-on accorder à des maires délinquants, démasqués par les populations des sauf-conduits perpétuellement renouvelables ? Ils seront inégalement rembarqués par les populations furieuses de leur gabegie ! Le dialogue n'est pas de la faiblesse. Il doit passer avant l'exercice de l'autorité. La fermeté n'est pas la rigidité. "Il n'y a plus de démocratie là où plus rien de ce qui monte de la population n'est écouté", écrivaient si pertinemment, quinze personnalités françaises, dans une tribune publiée le 29 janvier 2020 par plusieurs journaux français. ■

ASS MALICK NDOYE  
Responsable APR, Gueule Tapée,  
Fass, Colobane

## AFRIQUE/MONDE

MONNAIE

### Le lancement de l'eco envisagé à l'horizon 2027 après un an d'arrêt



Le projet de monnaie commune aux quinze pays de la Cédéao est de nouveau sur les rails après avoir été suspendu en raison de la pandémie. Samedi 19 juin, lors du sommet des chefs d'État de la Cédéao, le président de la commission Jean-Claude Kassi Brou a présenté une nouvelle feuille de route. L'eco sera lancé en 2027.

Depuis 2020, le processus est à l'arrêt. En raison de la pandémie de Covid-19, les pays membres de la

Cédéao avaient suspendu leur pacte de convergence monétaire. Il va reprendre dès 2022, annonce Jean-Claude Kassi Brou, le président de la Commission de la Cédéao, et ce, jusqu'en 2027. À cette date, les économies se seront suffisamment rapprochées pour permettre l'adoption de l'eco.

Reste que ce calendrier, le quatrième déjà annoncé par la Cédéao, peut sembler très serré. Selon l'économiste sénégalais Moubarrack Lô, il

paraît difficile de faire converger un pays comme le Nigéria et ses 10% d'inflation avec ceux de la zone UEMOA, l'union économique et monétaire ouest-africaine, l'actuelle zone franc, où l'inflation est sous la barre des 2%. De plus, les intérêts économiques divergents entre les pays producteurs de pétrole d'une part et d'autre part, les pays importateurs doivent être conciliés. Ce qui, là encore, peut prendre du temps. Pour Moubarrack Lô, si les responsables politiques sont dans leur rôle en présentant une feuille de route, ce sera finalement l'économie réelle qui décidera de l'avenir de la monnaie commune.

#### S'émanciper au niveau monétaire

En attendant, les pays de l'actuelle zone franc doivent de leur côté parachever les réformes entreprises en décembre 2019 avec la signature d'un nouveau traité monétaire avec Paris. Les parlements nationaux des huit pays vont devoir ratifier le texte et examiner des questions fondamentales, comme le taux de change de leur monnaie commune et le lien de garantie proposé par Paris. Un fort courant souverainiste au sein de l'UEMOA plaide pour une émancipation totale. ■

RFI.FR

FOOT - EURO 2020

# L'Italie, sans faute et sans concession

En battant le pays de Galles (1-0) ce dimanche à Rome, l'Italie a bouclé sa phase de poules sur un sans-faute avec trois victoires, sept buts marqués et aucun encaissé dans son escarcelle. Les jours passent, et cette Italie continue d'épater son monde.



**D**onny van de Beek était peut-être bien installé dans son canapé, comme nous tous, pour assister à cet Italie-Pays de

Galles en bon fan de foot qu'il est. L'international néerlandais, forfait pour l'Euro, ne le sait peut-être pas, mais il est bien le dernier à avoir

réussi à inscrire un pion à Gianluigi Donnarumma. C'était le 14 octobre 2020, lors d'un Italie-Pays-Bas où Frenkie de Jong avait illuminé le

ciel planant au-dessus du Gewiss Stadium de Bergame. Depuis, plus rien. En conservant sa cage inviolée face au pays de Galles, la Nazionale a aligné un onzième match consécutif sans prendre de but. Une stat parlante, peut-être encore davantage lorsque l'on parle de cette équipe dont la philosophie joueuse et offensive rend tout le monde gaga.

## Les hommes changent, pas les chiffres

Roberto Mancini répète jour après jour qu'il est encore trop tôt pour que "son" Italie soit considérée comme favorite. Mais plus les jours passent et plus l'ancienne tête pensante de l'Inter va avoir du mal à se justifier. À l'aube du début de la compétition, il était promis à l'Italie un groupe "piège", "homogène", où la Squadra Azzurra aurait probablement des difficultés face à la Turquie, la Suisse et le pays de Galles. En l'espace de neuf jours, l'Italie a balayé toutes ces supputations et a tout réduit en cendres. La Turquie ? 3-0, sans trembler. La Suisse ? 3-0, aussi, tout en maîtrise. Le pays de Galles ? 1-0, "seulement", mais avec une équipe remaniée par huit nouveaux joueurs, et qui a même vu Salvatore Sirigu gratter quelques minutes pour le kif. Un dernier point qui est bel et bien la plus grande réussite de Roberto Mancini jusqu'à présent : avoir bâti un groupe, un vrai, où tous les joueurs ou presque sont interchangeables sans que le résultat final n'en pâtisse.

À la fin du premier tour, l'Italie a

réussi son sans-faute, et seul Alex Meret, le troisième portier, n'a pas encore croqué dans cet Euro 2020. Forcément, en conférence d'après-match ce dimanche, Mancini vantait la capacité de son Italie à rester elle-même quel que soit le défi qui s'offre à elle : "L'identité est restée la même, et je pense que c'est important, je dis que changer quelques joueurs ne doit rien changer parce que tout le monde sait ce qu'il doit faire, et le produit ne change pas. Aujourd'hui, ceux qui ont joué ont montré qu'ils pouvaient être titulaires. (...) Il n'y a pas de titulaires, seulement onze joueurs qui entrent sur le terrain..." Si, désormais, l'Italie ne pourra plus compter sur le soutien de l'Olimpico pour poursuivre sa route, le chemin parcouru jusqu'à présent lui a permis d'envoyer un message. Sur le plan national, d'une part : aujourd'hui, toute l'Italie ou presque apparaît réconciliée avec cette équipe qui l'avait tant déçue quatre ans plus tôt en ne se qualifiant pas pour le Mondial en Russie.

Et les historiens locaux approuvent : en s'imposant face à la bande à Gareth Bale, l'Italie de Mancini a aligné un trentième match consécutif sans défaite. Seul Vittorio Pozzo, entre 1935 et 1939, a pu en faire de même avant lui. Alors oui, l'Italie n'a pas Kylian Mbappé, n'a pas Harry Kane ou Romelu Lukaku. Mais l'Italie a une machine qui est lancée et qui ne va pas s'arrêter d'elle-même. Le message est passé. ■

SOFOT.COM

## REVUE TOUT TERRAIN

### DANEMARK

#### Eriksen a rendu visite au groupe

Christian Eriksen (29 ans, 110 sélections et 36 buts) va mieux, cela ne fait plus de doute. Sorti de l'hôpital, huit jours après avoir subi un grave malaise cardiaque contre la Finlande (0-1) à l'Euro, le milieu offensif du Danemark a rendu visite, avec sa femme, sa belle-mère et ses filles, à ses coéquipiers ce dimanche. Le tout en émotion. "C'était génial de voir Christian, pour être honnête. Je pense que peu de gens étaient au courant de sa venue. Il a dit qu'il était heureux de nous voir. C'était émouvant. J'avais écrit à Christian pour lui dire que j'avais besoin de le toucher et de le voir en vrai pour être certain qu'il allait bien. Heureusement, c'était le cas", a notamment reconnu le latéral droit Joakim Mæhle en conférence de presse.

### ITALIE

#### Mancini, un record d'invincibilité

En battant le Pays de Galles (1-0) ce dimanche, dans le cadre de la 3e et dernière journée de la phase de poules de l'Euro, l'Italie a aisément terminé en tête du groupe A et a bouclé un trentième match sans défaite toutes compétitions confondues. La Nazionale égale ainsi un record national datant de 1939. Une fierté pour le sélectionneur Roberto Mancini. "Cela fait plaisir de rejoindre Vittorio Pozzo (le sélectionneur de l'époque) qui est un mythe, mais il y a des trophées plus importants que les 30 matchs (consécutifs d'invincibilité, ndlr). On est heureux parce que tous les joueurs ont fait un grand match et en changeant

huit joueurs au coup d'envoi, ce n'était pas forcément une chose évidente. On aurait fait ces changements même si le match avait été décisif (pour la qualification, ndlr). Il fallait des forces nouvelles. On est 26, il faut que tout le monde joue et ait du temps de jeu. Ce sera un peu plus difficile de faire les choix, oui. Beaucoup de joueurs sont habitués à jouer de grands matchs, ce sera dommage d'en laisser sur le côté, mais on peut compter sur beaucoup de joueurs, c'est le plus important", a apprécié le technicien italien, qui refuse de s'enflammer, au micro de Sky Italia.

### ÉQUIPE DE FRANCE

#### Dembélé forfait contre le Portugal

Entré en cours de jeu puis remplacé en Hongrie (1-1), samedi, Ousmane Dembélé (24 ans, 27 sélections et 4 buts) est forfait pour le choc face au Portugal, prévu mercredi (21h). Selon L'Equipe, l'ailier du FC Barcelone, qui a reçu un coup à un tendon du genou, ne peut pas tenir sa place face au champion d'Europe en titre pourrait même déclarer forfait pour un éventuel 8e de finale. Une solution offensive en moins pour Didier Deschamps.

### BELGIQUE

#### Contre la Finlande, Hazard veut jouer

Déjà qualifiée pour les huitièmes de finale, la Belgique va disputer son 3e match de la phase de poules de l'Euro contre la Finlande lundi. Avec l'ailier Eden Hazard (30 ans, 109 sélections et 32 buts) comme titulaire ? Rien n'est moins sûr, en tout cas, le joueur du Real Madrid se montre prêt à jouer. "Peut-être pas 90 minutes. On verra comment le match se déroule demain et mes sensa-

tions. Je vais essayer de faire le plus de temps possible au haut niveau. On verra si c'est 50, 60 minutes. Je ne pense pas être à 100%. Je pense être prêt à débiter. (...) C'était dans les plans. Je devais revenir à 100% pour les matchs à élimination directe. La confiance revient petit à petit. Celle des jambes avec. Je suis plutôt pas mal en ce moment", a souligné le Belge auprès du journal L'Equipe.

### ALLEMAGNE

#### Löw dithyrambique sur Gosens



Auteur d'un match monstrueux contre le Portugal (2-4), samedi, lors de la 2e journée du groupe F de l'Euro, Robin Gosens (26 ans, 9 sélections et 2 buts) a été impliqué sur les quatre buts de l'Allemagne. Une prestation extraordinaire du latéral gauche de l'Atalanta saluée par son sélectionneur, Joachim Löw. "Nous l'avions repéré il y a quelques années et il a réussi à s'adapter et à s'intégrer très rapidement dans l'équipe. Après le premier match qu'il a joué avec nous, il n'a eu aucun problème. Il communique beaucoup avec tous les autres joueurs. Donc il était clair qu'il resterait avec nous", a expliqué le manager allemand en conférence de presse. "Il est très ouvert d'esprit, actif dans sa communication. Il a une bonne relation avec tous les joueurs. Il est très clair dans sa tête. Il est comme il joue sur

le terrain : très strict, direct, il s'engage beaucoup. C'est comme ça qu'il se bat", a rajouté Löw.

### ANGLETERRE

#### Kane répond aux critiques

Méconnaissable depuis le coup d'envoi de l'Euro avec l'Angleterre, l'attaquant Harry Kane (27 ans, 56 sélections et 34 buts) est passé à côté de son sujet contre la Croatie (1-0) puis l'Ecosse (0-0), ce qui lui a valu de nombreuses critiques. Problème physique ? Esprit perturbé par son avenir incertain à Tottenham ? Alors que plusieurs hypothèses ont été avancées pour expliquer ses difficultés, le capitaine des Three Lions a rétabli ses vérités. "Ces deux matchs ont été difficiles pour moi mais je n'ai pas eu de problème particulier. Je n'ai pas senti que je n'étais pas à la hauteur physiquement. Honnêtement, j'ai abordé ces deux matchs en me sentant aussi bien que durant toute la saison, a assuré le Spur dans les colonnes du Guardian. (Perturbé par son avenir ?) Absolument pas. Je me concentre sur la façon dont je peux aider cette équipe et sur la façon dont nous pouvons réussir dans ce tournoi. Je comprends que, du point de vue des médias, il y ait des spéculations, mais je suis entièrement concentré sur mon travail ici." Reste à savoir si le sélectionneur Gareth Southgate, qui l'a remplacé par Marcus Rashford à la 73e minute du match face aux Ecosse, lui maintiendra sa confiance mardi contre la République tchèque.

### JUVE

#### Ça pousse pour Locatelli

Brillant depuis le début de l'Euro, avec notamment un doublé contre la Suisse



(3-0), Manuel Locatelli (23 ans, 34 matchs et 4 buts en Serie A cette saison) prend de plus en plus d'ampleur avec l'équipe d'Italie. Le milieu de terrain de Sassuolo, qui s'estime prêt à prendre son envol, intéresse notamment la Juventus. Selon Goal, la Vieille Dame, qui cherche à se reconstruire pour reconquérir le Scudetto, laissé à l'Inter après neuf années de domination, prépare une offre de 30 millions d'euros. En plus de ce chèque, le club turinois pourrait inclure son jeune et très prometteur défenseur central Radu Dragusin (19 ans). Reste désormais à savoir si un prétendant va surenchérir. Le Paris Saint-Germain, qui a les faveurs du joueur, pourrait s'immiscer dans le dossier durant ce mercato.

### Euro 2020 RÉSULTAT

Hongrie - France 1-1  
Portugal - Allemagne 2-4  
Espagne - Pologne 1-1  
Italie - Pays de Galles 1-0  
Suisse - Turquie 3-1  
**Lundi**  
16h Macédoine du Nord - Pays-Bas  
Ukraine - Autriche

## BASKET (F) - COUPE DU MAIRE

## L'ASC Ville de Dakar détrône le Duc

La finale de la Coupe du maire de Dakar a été remportée (57-64), ce samedi, par l'ASC Ville de Dakar, qui a gagné son troisième trophée dans cette compétition, face au tenant du titre, le Dakar université club.

LOUIS GEORGES DIATTA

Le Dakar université club (Duc) perd son trophée de la Coupe du maire. Les Duchesses ont été détrônées par l'ASC Ville de Dakar, à l'issue de la finale, jouée samedi dernier. Le club de la municipalité de Dakar s'est imposé sur le score de 57 à 64. C'est le troisième titre remporté par les filles du coach Ousmane Diallo dans cette compétition. Le dernier acte de la 19e édition de la Coupe du maire, entre les deux équipes qui dominent actuellement le basket local féminin, a tenu toutes ses promesses.

D'entrée de jeu, les deux formations ont affiché leurs intentions de se battre jusqu'à la dernière énergie. Les joueuses de l'ASC Ville de Dakar ont cependant pris les devants dans le premier quart-temps, en menant par six points d'écart (15-21). Mais la réplique des Duchesses ne s'est pas faite attendre. Dès le début du deuxième acte, les protégées du coach El Hadj Diop ont mis le feu dans le camp adverse. Avec une Djéfarima Diawara des grands jours, les Jaune et Noir ont rattrapé leur retard. Un moment, elles sont même passées devant, avec deux points (31-29).

La Ville de Dakar ne s'est pas,



cependant, laissé faire. Les Bleu et Jaune ont égalisé et repris l'avantage grâce à un tir primé d'Adama Traoré (31-34). Mais le Duc se ressaisit et remet les pendules à l'heure. Les deux équipes regagnent les vestiaires avec un score paritaire (34-34).

En seconde période, les dix actrices sur le parquet de Marius Ndiaye ont rivalisé d'adresse et d'opiniâtreté. Les universitaires ont repris la partie sur leur lancée du 2e quart-temps. Les tenantes du titre mènent les débats durant les cinq premières

minutes du 3e acte (43-42). L'avance est tellement courte qu'elle n'a pas permis aux Duchesses de rester en tête. L'ASCVD a pu reprendre le bon bout, grâce à une bonne défense qui a contrecarré les plans du coach Diop.

A la fin du 3e quart temps, le Duc est mené de cinq points (47-52). Les joueuses d'Ousmane Diallo ont maintenu la distance, malgré la poussée de l'équipe de l'Ucad. Finalement, l'ASC Ville de Dakar s'est imposée par sept

points d'écart (57-64).

Le Dakar université club n'a pas pu remporter son 16e trophée de la Coupe du maire, malgré les 24 points marqués par son aîlière Djéfarima Diawara. Néanmoins, l'internationale ivoirienne s'est consolée avec le titre de meilleure marqueuse. La joueuse de l'ASC Ville de Dakar, Adama Coulibaly, a été désignée meilleure joueuse de la finale. L'internationale malienne a inscrit 14 points, réalisé 4 rebonds et 2 passes décisives. ■

**OUSMANE DIALLO**  
(COACH ASC VILLE DAKAR)  
"Fier de l'équipe"

"On rend grâce à Dieu de nous avoir donné la victoire. On avait en face une bonne équipe du Duc qui avait le potentiel pour remporter la coupe. Elles n'ont pas démerité. Je les encourage. Je suis fier de l'équipe de l'ASC Ville de Dakar, les joueuses, les dirigeants et tout le personnel de la Ville de Dakar. Tout le monde a participé à l'obtention des résultats réalisés."

**EL HADJ DIOP (COACH DUC)**  
"On a péché en défense"

"C'était une finale qu'il fallait gagner, mais qu'on a perdue. Nos joueuses n'étaient pas au meilleur de leur forme, parce qu'on a eu beaucoup de difficultés pour défendre. Ce qui a fait notre force depuis le début du championnat, c'est la bonne défense sur le porteur du ballon. Aujourd'hui (samedi dernier) on a péché sur ce plan. Peut-être, c'est à cause de la pression de la finale. Pour la plupart, c'est la première finale de leur carrière. On avait beaucoup de difficultés à communiquer avec elles. Elles avaient du mal à respecter les consignes. Il y a eu des choix tactiques qui ont été faits et préparés à l'entraînement, mais quand on leur parlait, c'est comme si elles étaient absentes."

## IBRAHIMA WADE (PRÉSIDENT DE LA FSSE)

## "Le manque d'infrastructures, une de nos difficultés majeures"

Le problème des infrastructures sportives est l'un des principaux problèmes du sport équestre sénégalais. C'est l'avis du président de la Fédération sénégalaise des sports équestres (FSSE), Ibrahima Wade, qui a annoncé qu'ils sont en train d'y travailler avant l'organisation des Jeux olympiques de la jeunesse de 2026.



CHEIKH THIAM

La dernière journée du concours de sauts d'obstacles, dans l'agenda sportif de la Fédération sénégalaise des sports équestres (FSSE), a eu lieu ce samedi. Cette compétition est dotée du Grand Prix du Haut-Commandant de la gendarmerie nationale, Directeur de la Justice militaire. La présente édition coïncide avec le départ

de l'actuel boss de la maréchaussée sénégalaise, Augustin Tine, qui sera remplacé par le général de division Moussa Fall.

"Il était question, pour nous, de l'honorer, de lui dédier cette belle journée. Ce grand prix, c'est une seule fois. Il n'en aura pas d'autres. Il a beaucoup fait pour cette discipline et depuis longtemps. C'était normal pour nous de lui rendre hommage pour service rendu à cette disci-

pline", renchérit le président de la FSSE, Ibrahima Wade.

Pour cette année, le championnat, qui se déroulait de novembre à juin, va démarrer le week-end prochain pour les individuels et le suivant pour les équipes. Selon le président de la FSSE, il y a des nouveautés qui consisteront à combiner toutes les catégories en un seul week-end, contrairement à ce qui se passait, où les catégories seniors et juniors étaient séparées. Ceci, selon Ibrahima Wade, permettra aux jeunes de voir les grands en compétition et vice-versa. Ce qui va créer une émulation dans toute la famille équestre qui se retrouvera, pendant un seul week-end, ensemble.

Cependant, comme beaucoup de disciplines sportives de ce pays, le sport équestre aussi est confronté à un véritable problème d'infrastructures. "L'une des difficultés majeures à laquelle nous sommes confrontés, est l'absence d'infrastructures fédérales. Mais heureusement que cela a été compensé par le fait que la gen-

darmerie a mis à notre disposition son infrastructure (carrière). Et elle va être réhabilitée dans le cadre des Jeux olympiques de la jeunesse (JOJ). Donc, sous peu, ce sera un vieux souvenir. L'infrastructure que nous aurons, grâce aux JOJ, nous permettra d'organiser des compétitions africaines, avec la Confédération africaine des sports équestres, mais aussi d'organiser, avec la fédération internationale le Word Jumping Challenge prévu en 2024 ou en 2025", a précisé M. Wade.

Selon le coordonnateur du Comité d'organisation des JOJ (COJOJ), c'est important de mettre à niveau les infrastructures, car c'est le monde du cheval qui vient au Sénégal. Il est également en train de travailler, de concert avec le ministère des Sports et de l'Élevage, sur l'amélioration des espèces, les croisements de races chevalines, pour que le Sénégal puisse avoir des chevaux de performance qui permettront de gagner des médailles avec des espèces locales.

"C'est un travail que nous sommes en train de mener. Nous l'avons commencé avec le ministère de l'Élevage et nous avons beaucoup d'infrastructures qui sont éparpillées dans la zone périphérique de Dakar, grâce au programme d'insémination artificielle. Grâce à ce projet, le niveau du cheptel a beaucoup évolué. Nous ne sommes pas encore à l'optimum. Nous allons continuer ce travail. Avec l'organisation des Jeux olympiques de la jeunesse, nous devons faire l'effort d'avoir des chefs de pistes, des présidents de jury, des vétérinaires, des

commissaires. C'est un programme de formation sur lequel la direction technique nationale et le secrétaire général, lors d'une rencontre, ont concocté une stratégie pour le mettre en branle", informe-t-il. Avant de poursuivre que c'est un défi à relever, puisque l'équitation sénégalaise est en train de prendre une nouvelle dimension. C'est la raison pour laquelle, renseigne-t-il, ils doivent se préparer pour être à la hauteur.

**Mise en place d'une équipe nationale performante**

Le président de la FSSE a aussi informé du travail qu'ils sont en train d'abattre pour mettre sur pied une bonne équipe qui va défendre les couleurs nationales. Il y a 8 écuries qui sont affiliées à la FSSE, dont une à Ngekhokh. Ils sont en train de travailler pour les implanter un peu partout au niveau national.

Au total, informe M. Wade, il y a 9 clubs pour une population sportive estimée à 500 licenciés et 500 chevaux.

Concernant l'organisation des Jeux olympiques de la jeunesse prévus en 2026, selon M. Wade, ils sont allés voir le général de division Tine. En accord avec le Comité international olympique, les épreuves d'équitation se dérouleront à la caserne Samba Diéry Diallo de Colobane. Avec son équipe, il a été question de définir les plans de modernisation et de réaménagement desdits locaux. Les travaux vont intervenir sous peu, pour pouvoir accueillir, lors des JOJ, le monde de l'équitation. ■